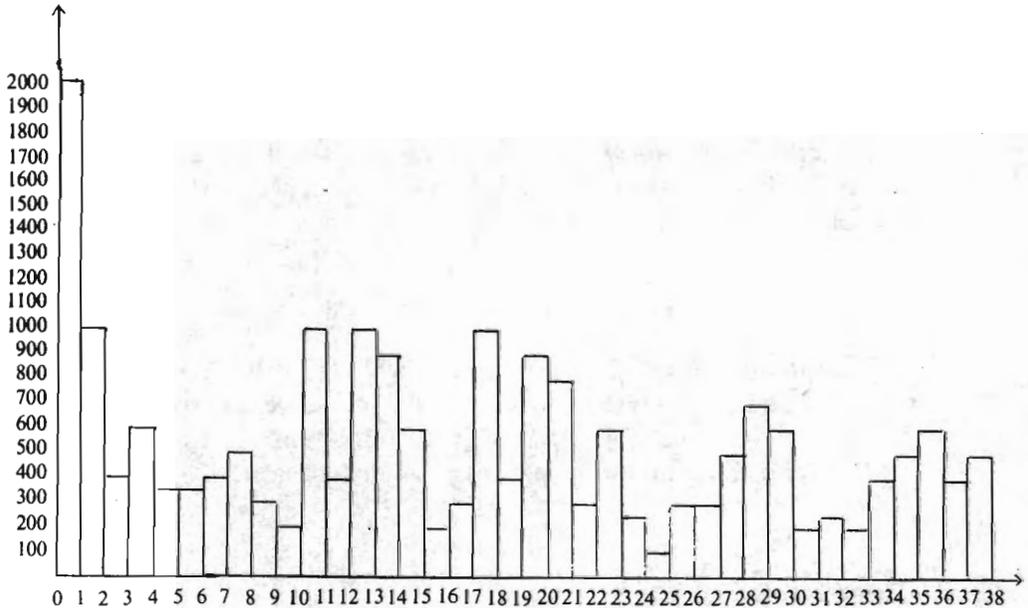


Fourrages

La récolte de foins pour l'année s'élève à 20 300 tonnes.



- | | |
|----------------------|--------------------------|
| 1. John Keegan | 20. Henry Hamilton |
| 2. John Colgan | 21. William Garvin |
| 3. J. Colgan | 22. John Dunlevy |
| 4. Richard Free | 23. Cornelius McRoley |
| 5. M. Cymber | 24. John Sample |
| 6. James Armstrong | 25. Cornelius O'Brien |
| 7. Masson | 26. William Cuddy |
| 8. James McConkey | 27. Edward Hynes |
| 9. John Woods | 28. John White |
| 10. S. Rogers | 29. Alexander McClintock |
| 11. Henry McCilland | 30. Joseph Kerr |
| 12. John Matthews | 31. Patrick Cassidy |
| 13. James McClelland | 32. Francis Rooney |
| 14. Joseph Matthews | 33. L. Routh |
| 15. John Free | 34. J. Cuddy |
| 16. Richard Haddigan | 35. Edward Hynes |
| 17. James Hynes | 36. Edward Colgan |
| 18. John Dablin | 37. Georges Wichens |
| 19. John Harbisson | 38. Timothy McCarthy |

Tabac

John Sample est le seul producteur de tabac. Sa récolte s'élève à 5 livres.

Laine

24 agriculteurs produisent 238½ livres de laine. Les quantités recueillies varient entre 2 et 26 livres de laine. M. Thomas Sheridan est le premier producteur.

Produits de l'érable

Les quantités produites varient entre 60 livres et 100 livres par agriculteur. Le nombre total de livres de sucre d'érable s'élève à 3144 livres; 14 fermiers ont produit cette denrée.

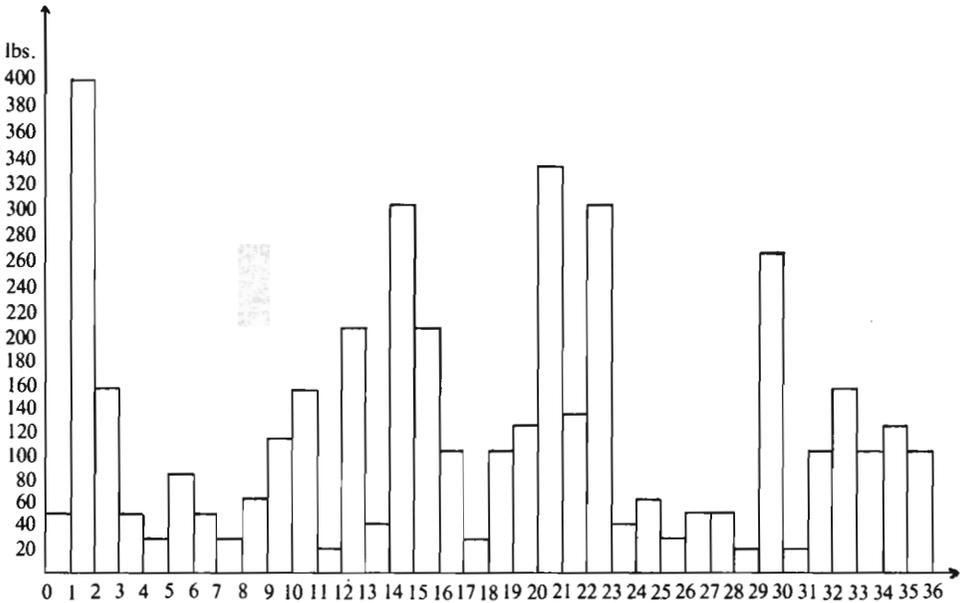
M. John Keegan est le premier producteur avec 1000 livres.

Cheptel

En 1851, il est composé comme suit :

10 bovillons, 99 vaches laitières, 62 veaux, 33 chevaux, 121 moutons et 88 porcs.

Production ; beurre



La production de beurre s'élève à 4 138 livres.

- | | |
|----------------------|--------------------------|
| 1. James Courtney | 19. J. Harbisson |
| 2. John Keegan | 20. H. Hamilton |
| 3. J. Colgan | 21. W. Garvin |
| 4. Richard Free | 22. C.M. Roley |
| 5. M. Cymber | 23. John Sample |
| 6. James Armstrong | 24. H. Hamilton |
| 7. William Masson | 25. Cornelius O'Brien |
| 8. James McConrey | 26. W. Garvin |
| 9. Lawrence Colgan | 27. E. Hynes |
| 10. Henry McCliland | 28. W. White |
| 11. J. Matthews | 29. J. Routh |
| 12. Georges Matthews | 30. Alexander McClintock |
| 13. Joseph Matthews | 31. J. Kerr |
| 14. Patrick Lawler | 32. L. Routh |
| 15. John Free | 33. J. Cuddy |
| 16. Richard Haddigan | 34. E. Hynes |
| 17. Haynes | 35. E. Colgan |
| 18. John Doblin | 36. Georges Wickens |

Au cours des décennies suivantes, les fermiers travaillèrent d'arrache-pied pour tirer de la terre la subsistance familiale. À force de travail et de courage, ils réussissent à produire pour l'exportation (fromageries). Cet essor est toutefois interrompu par la crise de 1929, les fermiers se découragent et quittent la terre pour aller s'établir dans l'Abitibi, les États-Unis et vers les grandes villes.

Cette période traversée, les agriculteurs poursuivent la tâche déjà entreprise et connaissent de grands succès dans ce secteur de l'économie.

Aujourd'hui, un équipement des plus modernes permet une plus grande productivité. De même, les connaissances des agriculteurs se sont largement améliorées; les sessions de cours et d'information complètent l'expérience acquise sur la ferme.

Les terres agricoles de Saint-Odilon (en 1981) représentent approximativement 32,000 acres; 92 producteurs agricoles exploitent environ le tiers de ces 32,000 acres.

Producteurs laitiers	61
Producteurs de bovins de boucherie	4
Producteurs de porc	6
Producteurs de produits de l'érable	10
Producteurs de volaille	1
Horticulteur	1
Productions diverses	9
et, 70 agriculteurs sont classés comme producteurs mixtes;	
Lait et bœuf	5
Porcs et autres	32
Érablières et autres	32
Volailles	1

Céréales produites

Les céréales ne sont pas produites pour fin commerciale mais plutôt pour l'usage des agriculteurs.

Blé	15 acres
Orge	100 acres
Avoine	700 acres
Maïs	150 acres

Composition du cheptel

Vaches laitières	2 062
Bœufs.....	125
Porcs	1 389 truies
et porcs engraisés/an	11 222



C'était hier ! Famille de Walter Wickens travaillant aux foins.

« Brayage » du lin. Edmond Gilbert (haut du 6), Léon Gilbert. Mme Julienne Drouin, Mme Nérée Gilbert et Mme Richard Drouin.





Que de roches il a fallu ramasser sur les terres de Saint-Odilon ! Ferme de Walter Wickens.



À une certaine époque, être cultivateur c'est aussi être boucher ! MM. Philibert Rochefort, Célestin Lafontaine et Thomas Turcotte.

« Ramassage des patates ». Colette et Rolland Bellavance, « Vila » Bellavance, Donat Bellavance, Jules Tanguay et Maria Tanguay.





L'hiver venu, les hommes délaissent la ferme pour aller travailler dans les chantiers ! Thomas Turcotte, Adalbert Drouin, Aurèle Cloutier et Valérien Boulet.

Fromageries

Vers 1875, les agronomes et les hommes politiques québécois orientent l'agriculture vers la production laitière suite à la crise de 1873. Celle-ci accéléra le processus d'amélioration des cultures et des techniques dans la mesure où l'agriculteur n'a plus que le choix entre l'abandon de sa terre ou la diversification de la production en vue de répondre à un besoin spécifique.

Dans les archives de l'abbé Georges Guy, nous avons retrouvé cette lettre traitant de la possibilité d'établir une fromagerie à Saint-Odilon.

« Saint-Odilon, le 13 déc. 1891 »

Je soussigné m'engage à fournir aux actionnaires de la fromagerie projetée le nombre de vaches apposées à mon nom.

Jean-Prospère Lessard	8	Louis Baillargeon	5
Pierre Rouillard	9	Napoléon Baillargeon	8
François Mathieu	3	Désiré Bolduc	5
Vital Maheux	4	Thomas Lapointe	4
Alexandre Bilodeau	9	Jean Lessard	3
Charles Mathieu	3	Richard Nadeau	1
Hilaire Drouin	3	John O'Brien	2
Jean Maheux	4	John Hurley	1
Edward Duval	6	Joseph Maheux	3
Georges Maheux	3		

Il est question de construire une fromagerie dans la paroisse de Saint-Odilon de Cranbourne.

Les conditions sont

1) De former une société pour fournir l'argent nécessaire pour construire une bâtisse et d'acheter les agrès nécessaires pour la fabrication du fromage. Les noms sont les suivants : G. Guy, prêtre, J.P. Lessard, Vital Maheux, Edward Duval, Pierre Rouillard, François Mathieu, Jean Groleau, Vital Giguère, Ephrem Boivin.

2) Il faut que les cultivateurs s'engagent à fournir leur lait et à payer à la dite compagnie deux cents par chaque livre de fromage pour rembourser des dépenses qu'ils auront faites, l'établissement de cette manufacture et le charroyage à la station quand le fromage sera vendu à la dite compagnie, celle-ci donnera la part d'argent à chacun des fournisseurs à chaque fois que la compagnie aura vendu le fromage.

Louis Bilodeau	Omer Maheux
Charles Mathieu	Joseph Maheux
John Hurley	Alexandre Bilodeau
Georges Maheux	John O'Brien
Thomas Lapointe	Jean Lessard
Jean Brousseau	Napoléon Baillargeon

Cette fromagerie est opérée par M. Doyon au coin du 6.

Fromagerie du bas du 8 (au coin)

En 1895-1896, William Wilson fait construire une fromagerie par Jean Faucher. En 1897, M. Faucher en deviendra le propriétaire.

Cette fromagerie est située sur le lot 422, celui-ci est aujourd'hui la propriété d'Aurélien Fecteau.

Par la suite, M. Démétrius Lord y est fromager jusqu'en 1937.

Fromagerie du bas du 8

En 1902, Joseph Legendre vend à Joseph Dumont le lot 528 où est située la fromagerie. Ce lot est maintenant la propriété de Jean-Paul Mathieu et Jules Poulin.

Le 20 août de la même année, Joseph Dumont vend à Gédéon Perreault ce même lot. Le vendeur se réservant la jouissance du terrain sur lequel est bâtie la fromagerie.

Le 11 juillet 1904, Joseph Dumont, marchand de Lac-Échemin vend à Clothère Pomerleau une bâtisse servant de fromagerie, située au huitième rang du canton de Cranbourne



Philippe Labbé va porter son lait à la fromagerie.

(lot 527 ; aujourd'hui ce lot est la propriété de Rosaire Saint-Hilaire et de Jules Poulin).

Cette fromagerie aurait été exploitée par Georges Crawford (un irlandais de Saint-Malachie). Par la suite, un groupe d'actionnaires achètent la fromagerie, Armand Latulipe et Joseph Grégoire de Beauceville y sont fromagers.

Le dernier propriétaire est Noël Giguère.

Fromagerie du rang 4 (1904-05)

La fromagerie du 4 est située sur le lot 230 ; Mme Anne-Marie Duval et Albert Labbé sont actuellement établis sur ce lot.

M. Joseph Poulin et M. Napoléon Boily font fonctionner cette entreprise. Celle-ci est maintenant la résidence de Pierre Chabot.

Fromagerie du « coin du 6 »

Le « coin du 6 » peut se vanter d'avoir possédé la plus grosse et la plus importante fromagerie de la paroisse. Celle-ci se localise chez Rosaire Turcotte, par sa situation géographique, elle peut desservir un noyau important d'agriculteurs.

MM. Doyon, Poulin, Wellie Lambert et Alphonse Giguère sont les fromagers.

Fromagerie du rang 1

En 1904-05, sur les lots 130-131-132, M. Paulin Lapointe opère une fromagerie qui dessert les habitants du 1^{er} rang.

Mme Suzanne Rouillard-Bolduc, Nylus et Alain Colgan et les résidents des chalets du premier rang sont aujourd'hui propriétaires de ces terrains.

Plus tard, une fromagerie s'établit au coin du premier rang, elle aurait été exploitée par un M. Lacasse, d'où le nom de « côte à Lacasse ».

Fromagerie du haut du 6 (1904-1905)

Le haut du 6 possède lui aussi son usine de transformation du lait située sur le lot 360 (Richard Gagné, Henri Giguère et Roger Nolet) où M. Noël Poulin fabrique le fromage.

Henri Lecours opère aussi une fromagerie dans le haut du six vers les années 1930, celle-ci est située en bas du chemin de Rolland Bisson chez Émile Bisson.

Transformation du lait en fromage

Les cultivateurs doivent apporter eux-mêmes le lait à la fromagerie. Quand toute la production est arrivée, le fromager dépose le lait dans un grand bassin, il faut que le lait atteigne une certaine température pour débiter la transformation. Pour obtenir cette température idéale, le bassin est chauffé à la vapeur. Alors, le fromager ajoute de la « présure » pour faire cailler le lait. L'étape suivante consiste à séparer le caillé avec des couteaux ; c'est-à-dire de longs manches de bois finis d'un assemblage de fils de laiton. Le lait est ensuite brassé avec des « rateaux de bois », cette opération raffermite le caillé. Le fromage obtenu, la salaison et le refroidissement se déroulent. Le produit est alors prêt à être mis en grains ; un moulin effectue ce travail. Après, le fromage est brassé pour faire sortir l'humidité. Le fromage peut aussi être préparé en meules, le fabricant doit le mettre dans des moules de 80-85 livres et le presser. Le fromage est maintenant prêt à être livré ; les cultivateurs l'apportent à la gare de Saint-Joseph d'où il est acheminé vers la Coopérative Fédérée de Québec. (100 livres de lait donnent de 8 à 9 livres de fromage).

Le lendemain, les fromagers distribuent « le petit lait » aux agriculteurs fournisseurs. Ceux-ci en nourrissent leurs porcs.

La fromagerie du « coin du 6 » reçoit jusqu'à 8 000 livres de lait certains jours, aujourd'hui cette quantité paraît dérisoire, mais il ne faut pas oublier qu'un bon cultivateur (dans les années 1920-30) possède une douzaine de vaches. Quel changement !

Les fromageries comme tout autre commerce ou entreprise de l'époque servent de lieux de rencontre aux cultivateurs et jeunes du rang. Les jours de pluie et surtout le samedi soir, on flâne à la fromagerie car les fabricants travaillent très tard étant donné que dimanche la fromagerie est fermée.

Société coopérative agricole

Le début des années 20 inaugure une période de marasme pour la production laitière, les exportations de fromage déclinent; ce phénomène est dû à l'arrivée des produits de Nouvelle-Zélande sur les marchés britanniques. Le produit québécois n'est pas concurrentiel! Ainsi, voit-on les fromageries de rangs des paroisses fermer leurs portes pour se regrouper en coopérative. C'est en 1938 que cette association se forme à Saint-Odilon et qu'elle obtient son incorporation.

La construction de l'édifice de la Coopérative Agricole s'effectue à l'automne 1938, sous la direction d'Odilon Larivière de Saint-Prosper.

Quelques pionniers de cette entreprise se distinguent, Victor Brun, Arthur Duval, Edmond Fecteau, Ovila Nolet, Joseph Fecteau et Achille Vachon.

En mars 1939, la coopérative ouvre ses portes pour la fabrication du beurre. Après une année d'opération, la production s'élève à 76,000 livres de beurre. À cette époque, le prix d'une livre n'est que de \$0.25.

À partir des années cinquante, la coopérative fournit la moulée et l'engrais chimique aux cultivateurs. Le principal dépositaire est M. Adonia Couture au coin du six. La coopérative agricole est affiliée à la Coopérative Fédérée de Québec pour l'approvisionnement des fournitures.

Au début, la présidence est assumée par Victor Brun, le secrétariat par Ovila Nolet. 23 actionnaires ont investi dans cette industrie; cependant la loi exige 25 actionnaires. Afin de remplir l'obligation, M. le curé O'Farrell et l'inspecteur Nérée Audet souscrivent pour l'obtention d'une part.

Le premier beurrier qui œuvre à Saint-Odilon est Armand Grégoire de Saint-Léon de Standon. Rolland Poulin de Québec (1 an), Laurent Poulin (aide et beurrier), Mathias Bilodeau, Laval Nolet (aide), Damascèn Nolet, Denis Nadeau (Lévis), Marcel Drouin (aide) et Jean-Guy Hains (aide) ont aussi tous contribué au fonctionnement.

Au fil des ans, les présidents sont Adélarde Labbé, Jean-Thomas Lessard et Raymond Drouin. Au poste de secrétaire-trésorier nous retrouvons Jean Pouliot, Paul-Émile Fecteau, Jeanne-D'Arc Nadeau et Robert Fecteau.

Après 31 ans d'opération, la coopérative agricole ne répond plus aux besoins croissants et à l'innovation qu'exige la production. 1969 marque donc la liquidation des parts et du matériel. Plusieurs citoyens sont déçus de voir disparaître cette entreprise qui rend de grands services à la population.

Aujourd'hui, les agriculteurs acheminent leur production laitière vers les coopératives de Beauceville, Lac-Etchemin et même vers Québec.

Acériculture

« Les origines de l'acériculture au Canada remontent au temps des Indiens qui savent déjà extraire la sève de l'érable, pour la transformer en sucre.

Les méthodes rudimentaires (entailles à la hache, chalumeaux et augets de bois, casseaux d'écorce de bouleau, chaudron de fonte pendu à la crémaillère...) sont vite transmises aux premiers blancs. Ceux-ci toutefois ont su au cours du dernier siècle les modifier et les adapter à la technologie moderne visant la productivité et le commerce.

Aujourd'hui les produits de l'érable constituent une particularité québécoise importante puisqu'on détient le premier rang comme producteur mondial avec 57% de la production. Au niveau **canadien**, mieux encore, le Québec produit quelque 95% du volume. À **son tour**, la région de la Beauce conserve



son titre de bassin de l'érable avec le $\frac{1}{3}$ de la production québécoise »¹.

Les techniques d'exploitation des érablières ont dû être modifiées pour répondre à la demande croissante. Pensons aux techniques d'évaporation de la sève, celles-ci ont subi de nombreux changements au cours des temps : du simple chaudron suspendu jusqu'à la bouilleuse moderne, sur le feu industriel, en passant par des casseroles posées sur des feux de terre ou de fonte. L'évaporateur moderne fait sa première apparition vers 1910, il sert à concentrer la sève par ébullition. Il est chauffé au bois ou au combustible.

Les chaudières ont eu à subir à leur tour plusieurs variations dans leur forme et leurs matériaux. Le sceau de bois que plusieurs ont connu pour « faire les sucres » au début du siècle est remplacé par la chaudière de fer blanc. Vers les années 1950, la chaudière d'aluminium fait son apparition,

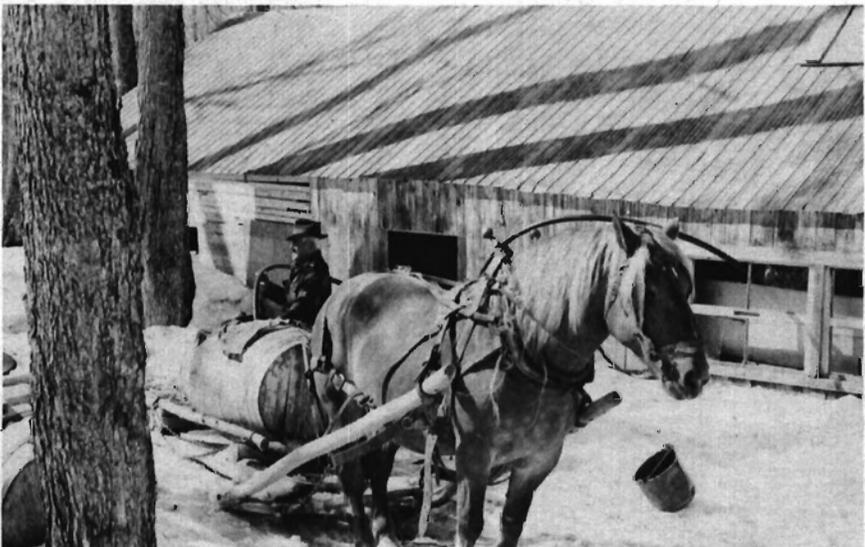
1. *Sauvons nos érablières!* Le Conseil de Développement de la Chaudière. Notre-Dame-des-Pins. Éditions du CDC-juin 1974.

celle-ci offre l'avantage aux sucriers d'être très légère. Aujourd'hui, les sceaux sont de polyéthylène avec couvercle. Celui-ci empêche les matières étrangères de se déposer dans la sève et améliore la qualité du sirop.

Plusieurs se rappellent sûrement la levée des chemins dans l'érablière au printemps avec le cheval. Certains se souviennent avec nostalgie de cette période lorsque le tracteur a fait son apparition dans les sucreries. En effet, selon plusieurs entailleurs rien ne peut remplacer le cheval lorsqu'il est temps de « courir les érables ».

Depuis quelques années, une nouvelle méthode de collecte de la sève a fait son apparition sur le marché : la canalisation de plastique. Ce système de cueillette élimine les sceaux. La sève coule directement à l'intérieur des boyaux de plastique, de l'arbre jusqu'à la sucrerie, soit par gravitation ou par pompage. Cette méthode a l'avantage d'épargner jusqu'à 30% de la main-d'œuvre. De nombreux acériculteurs de Saint-Odilon ont adopté cette méthode au cours des dernières années : 22 producteurs de sirop emploient le système de tubulure pour 54,900 entailles tandis que 11 producteurs ont conservé l'ancienne méthode pour 10,125 entailles. Dans notre paroisse, 10 acériculteurs détiennent le titre de producteurs agricoles grâce à cette entreprise, tandis que pour les

Cabane à sucre chez Georges Poulin.





Cabane à sucre chez André Fecteau.

autres, l'acériculture représente une activité d'appoint. Souvent, ces producteurs ont comme principale source de revenu la production laitière.

Fermes collectives

Traditionnellement, la ferme constitue une entreprise familiale, le père en est le propriétaire et il l'exploite avec tous les membres de sa famille. Lorsque les parents atteignent l'âge de la retraite, un des fils prend la relève et continue le travail.

Le développement de la technologie marque fortement le secteur agricole; les équipements sont largement modifiés. D'entreprise familiale, la ferme s'est dirigée vers une petite industrie. Ainsi, voit-on de nombreux changements s'opérer dans la philosophie même des agriculteurs.

Le marché de l'offre et de la demande croissant sans cesse, les agriculteurs doivent augmenter leurs productions et inventaires pour demeurer compétitifs. Pour répondre à ce besoin, on assiste à un phénomène nouveau; le regroupement d'agriculteurs et de fermes dans une seule entreprise. Ici, à Saint-Odilon, cette première a lieu en 1972 et c'est sous la tutelle de M. Gédéon Labbé et de ses fils que l'expérience est tentée. Dans l'Animateur Paroissial de 1972, ils relatent les raisons de leur association :

- « 1) Diminution des dépenses tout en augmentant la production.
- 2) Il n'y aura qu'une seule vacherie, donc un seul équipement.
- 3) Les machineries comme les bâtisses serviront aux trois fermiers.
- 4) La question de la main-d'œuvre sera grandement améliorée. En effet, s'il y a un associé qui doit s'absenter, il y aura d'autres habitués et intéressés pour prendre la relève : problème très grave quand un cultivateur est seul.
- 5) Il y a un échange de connaissances, d'expérience et de compétence.
- 6) Nous croyons que la vie sera plus agréable. Les responsabilités seront partagées. De plus, nous pourrons prendre des congés chacun notre tour.

Les agronomes nous ont beaucoup aidés dans la réalisation de ce projet. M^e Hugues Labbé s'est occupé des formalités juridiques. Du côté gouvernemental, les lois favorisent encore la ferme unifamiliale ; cependant, on nous informe qu'il y a des projets de lois favorisant des exploitations agricoles en commun »¹.

Onze ans seulement se sont écoulées depuis cette innovation et aujourd'hui la paroisse de Saint-Odilon compte 7 fermes enregistrées en compagnie et 3 inscrites en société.

Aviculture

À Saint-Odilon, un seul agriculteur s'occupe de l'élevage de poulet de grille, il s'agit de la compagnie d'Armand Turmel et fils. C'est en 1892 qu'ils se réunissent en compagnie pour exploiter ce marché. Toutefois, M. Turmel exerce le métier d'aviculteur depuis de nombreuses années ; il a commencé l'élevage avec 1000 poulets dans la boutique à côté de chez lui. À cette époque, le travail se fait manuellement ; M. Turmel a lui-même construit les mangeoires et M. Achille Turmel, ferblantier a fabriqué les abreuvoirs de tôle.

1. *Animateur Paroissial*, Saint-Odilon, mai 1972, no. 2, p. 23 Gédéon Labbé et fils enrç.

En 1962, M. Turmel construit un poulailler abritant 5,000 bêtes et en 1967, il agrandit son entreprise en ajoutant un deuxième poulailler. Aujourd'hui, le nombre de poulets s'élève à 27,000 ; ceux-ci sont acheminés vers la Coopérative de Saint-Anselme (c'est d'ailleurs toujours là que M. Turmel a écoulé sa production).

Dans ce domaine comme ailleurs, les prix ont beaucoup changé, au début les poulets se vendaient \$0.16 la livre comparativement à \$0.98 le kilogramme aujourd'hui. Notons aussi que l'équipement a suivi le progrès et qu'il est devenu très fonctionnel.

M. Turmel est le seul à avoir exercé ce métier dans notre paroisse ; à une certaine époque, les agriculteurs élevaient de la volaille, mais seulement pour la consommation de la famille et de quelques voisins. Depuis quelques années, la loi exige que les animaux de la basse-cour soient gardés séparément des vaches laitières, ainsi, très peu d'agriculteurs s'adonnent à cet élevage de nos jours.

Élevage des moutons

Il y a quelques décennies encore, tous les agriculteurs de la paroisse élevaient le mouton. Celui-ci était alors élevé pour la laine.

De nos jours, comme on le sait, les agriculteurs s'orientent de plus en plus vers un élevage ou une culture unique. Cependant, M. Hubert Bilodeau se consacre toujours à l'élevage des moutons. Aujourd'hui, ceux-ci sont gardés pour la reproduction, la viande et la laine. Le troupeau de M. Bilodeau est gardé surtout pour la reproduction.

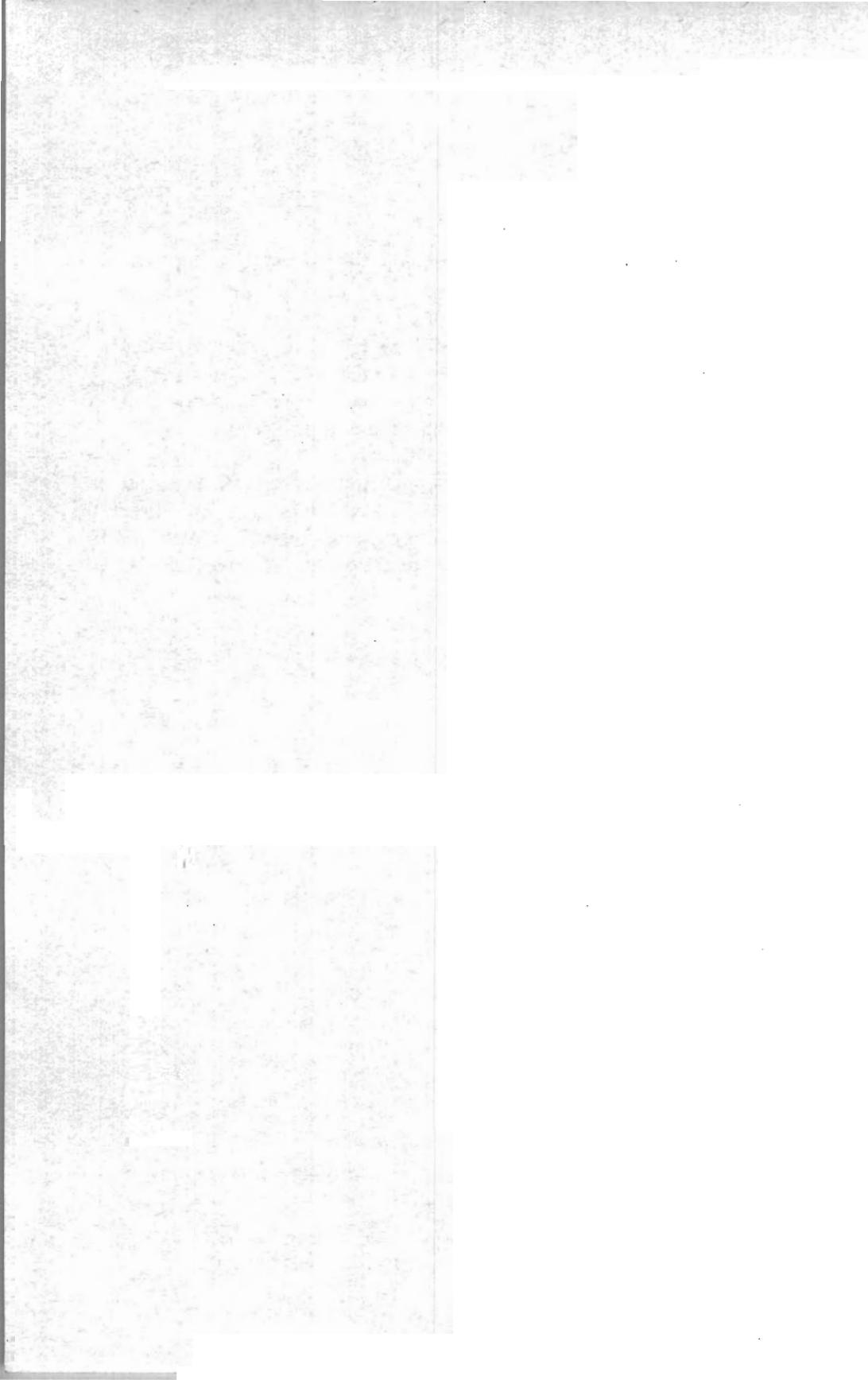
Dans ce secteur de l'agriculture comme dans tous les autres, les techniques de travail se sont amplement modernisées et améliorées.

Apiculture

Depuis quelques années, de plus en plus de gens s'intéressent à l'apiculture ; à Saint-Odilon, M. Camille Poulin possède son propre rucher depuis 1981.

La saison débute au printemps, il faut de 50,000 à 60,000 abeilles pour faire fonctionner une ruche. En pleine saison, le nombre d'abeilles nécessaires diminue. Les abeilles produisent deux fois par année ; la première coulée donne le miel de trèfle et la seconde la verge d'or.

Le produit fini nécessite plusieurs opérations délicates, que ce soit l'extraction, coulage, etc... L'activité qu'exerce M. Poulin en est encore une d'appoint, cependant avec ses cinq ruches, il obtient assez de miel pour satisfaire les besoins de plusieurs paroissiens.



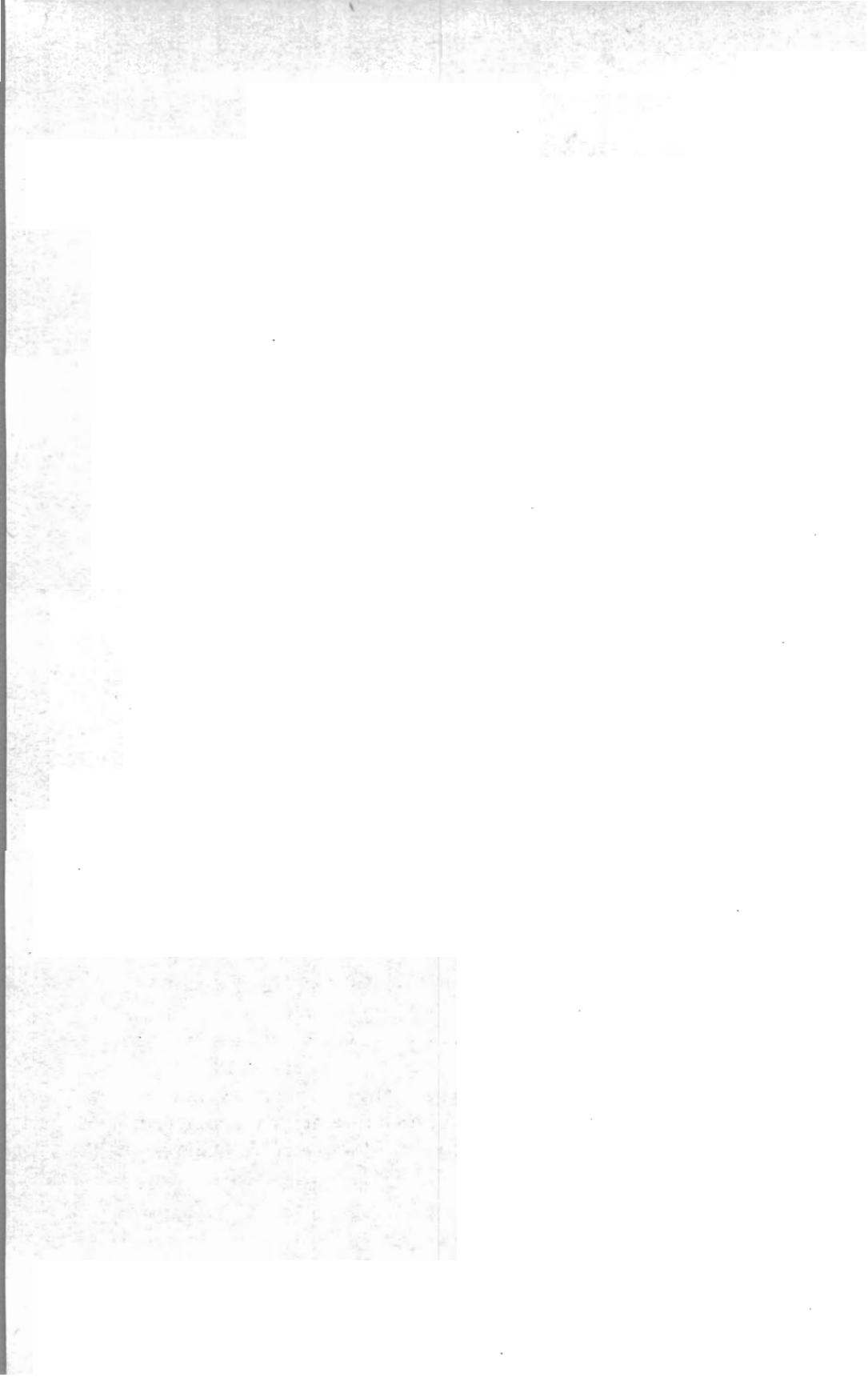
CHAPITRE VIII

ORGANISMES



ORGANISMES

- Organismes à caractère religieux
- Organismes à caractère social
- Sports et loisirs
- Organismes à caractère agricole
- Services et communications



Les mouvements sociaux

Les mouvements sociaux, soit à caractère religieux, social ou récréatif favorisent la vie en société et **développent** la solidarité humaine. Ces associations à but non lucratif sont formées en vue de répondre à des besoins qui se font sentir au niveau d'une communauté et elles répondent aux goûts et aspirations de chaque individu.

Beaucoup de **valeurs** personnelles entrent en ligne de compte dans ces groupes car la collaboration bénévole contribue au développement de la personnalité en découvrant des talents qui autrement resteraient peut-être dans l'ombre. Elle enrichit l'être humain en offrant un champ d'expériences nouvelles.

En outre, des mouvements sociaux bien structurés sont à la base de plusieurs réalisations car leur action dépasse les cadres de leur organisation propre. Ils sont aussi nécessaires au point de vue financier : une paroisse comme la nôtre n'a pas toujours les ressources monétaires pour se procurer certains services qui permettent le développement de sa communauté. On fait alors appel à la « bonne volonté » des membres de nos diverses associations. Avec les années, certaines sont disparues mais celles qui demeurent témoignent de la vitalité et de l'esprit communautaire de St-Odilon.

ORGANISMES À CARACTÈRE RELIGIEUX

La chorale

La chorale de St-Odilon existe depuis longtemps. Les paroissiens ont toujours manifesté un vif intérêt pour celle-ci. On se rappellera que le vicaire Elzire Poulin fonda un chœur de chant en 1939.

Nombreux furent les maîtres chantres qui ont œuvré avec les belles voix de notre paroisse. Parmi ceux-ci, mentionnons : Mlle Valérie Giguère, qui était en même temps organiste, M. Patrick O'Connor, M. Joseph Cloutier, M. Robert Fecteau. Soulignons aussi le dévouement de Mlle Alma Maheux qui, pendant des années et sans compter ses heures, dirigea la chorale. St-Odilon a été privilégié. Au fil des ans, se sont succédés les ténors, les sopranos, les altos et les basses.

En novembre 1981, des éléments nouveaux se sont ajoutés à notre chorale. La direction en a été confiée à M. Léandre Lapierre, baryton formé au Conservatoire de Québec et à l'école de musique de l'Université Laval. De plus, deux nouveaux organistes, Marie-Claude Nadeau et Sébastien Rancourt, se font un devoir de remplir cette fonction en l'absence d'Étienne Pouliot qui est toujours aux études.

Tous les membres de la chorale, anciens et nouveaux sont des plus enthousiastes et combien assidus. Ils mettent tout leur cœur dans l'interprétation des chants religieux lors des cérémonies à l'église. Ils doivent faire preuve d'assiduité aussi pendant la semaine. En effet, chaque mercredi, il y a un exercice sous la direction de notre animateur musical.

M. le Curé Larochelle a collaboré techniquement en fournissant à chacun des chantres, le livre de chants de l'A.L.P.E.C. Notre chorale est allée à quelques reprises donner des concerts dans les paroisses environnantes.

C'est grâce à la collaboration et à la générosité de tous que la chorale de St-Odilon a grandi et continue de grandir. La porte demeure ouverte pour tous ceux qui voudraient contribuer à la faire croître davantage.



La Chorale « Les Montagnards de Saint-Odilon. »

1^{re} rangée: Anne-Marie Duval, Suzanne Bolduc, Reine-Aimée Cloutier, Blanche-Rose Turcotte, Yvonne Drouin, Louise Poulin. *2^e rangée:* Joséphine Lessard, Mariette Drouin, Marielle St-Hilaire, Genoïse Nolet, Odile Ruel, Pierrette Giguère. *3^e rangée:* Pauline Fecteau, Lucie Drouin, Gilberte Morin, Sr Laurette Boutin, Germaine Cloutier, Gisèle Pouliot. *4^e rangée:* Marilyn Drouin-Baillargeon, Jocelyne Gagnon, Giliane Pouliot, Dolorès Roy, Yvonne Guay, Émilienne Cloutier, Gaétan Cloutier. *5^e rangée:* Eugène Cloutier, Gilbert Bilodeau, Jean-Marie Lessard, Yvon Cloutier, Alain Fecteau, Camille Fecteau, Germain Drouin, Norbert-Saint-Hilaire.

Mouvement des femmes chrétiennes

La fondation du mouvement des Dames de Ste-Anne remonte à l'année 1941. Un grand nombre de dames s'inscrivent à cette association d'action catholique. Une représentante de chaque rang siège au conseil exécutif.

À ses débuts, le comité est formé de: Présidente, Mme. Adélarcl Cloutier; vice-présidente, Mme Florian Maheux; secrétaire, Mme Joseph Cloutier; trésorière, Mme Gédéon Breton; conseillères, Mme Joseph Lessard, Mme Patrick Colgan, Mme Archadius Doyon, Mme Arthur Duval, Mme Adélarcl Cloutier, Mme Ovila Nolet, Mme Joseph Labbé, Mme Joseph Fecteau, Mme Gédéon Vachon, Mme Alfred Nolet, Mme Joachim Pigeon. L'aumônier est alors l'Abbé Myles O'Farrell.



Le Mouvement des Femmes Chrétiennes. *1^{er} rangée:* Esther Vachon Drouin, Lucille M. Cloutier, Gisèle D. Pouliot. *2^e rangée:* Dolorès L. Roy, Émilienne D. Cloutier, Giliane D. Pouliot. Ces dames font partie de la direction du mouvement.

Le mouvement se réorganise en 1951 et quinze ans plus tard, les Dames de Ste-Anne prennent le nom de Femmes Chrétiennes.

Cette association regroupe des femmes qui travaillent à la promotion humaine et chrétienne dans la famille, la paroisse et la société. Des réunions mensuelles, basées sur un bulletin diocésain permettent aux dames d'étudier en équipe les divers problèmes qui prévalent au sein de l'Église et de la communauté.

On retrouve aussi un comité de visite aux malades. L'organisation d'un pèlerinage invite les dames à se réunir annuellement à Ste-Anne de Beaupré.

Un congrès regroupant toutes les femmes chrétiennes du territoire se réalise une fois par année; deux journées de formation complètent les activités de niveau régional.

Actuellement, le Mouvement des Femmes Chrétiennes regroupe 103 membres.

Le conseil de direction est composé de Mmes : responsable, Gisèle Pouliot ; vice-présidente, Laurette St-Hilaire ; secrétaire, Lucille Cloutier.

Les équipières sont : Mmes Yolande Labbé, Suzanne Bolduc, Giliane Pouliot, Esther Drouin, Pauline Fecteau, Yvonne Drouin, Rollande Lessard, Ghislaine Boily, Émilienne Cloutier, Katie Colgan.

Aumônier : Abbé Joseph Larochelle.

Renouveau charismatique

Avant la fondation du mouvement paroissial, les partisans du renouveau charismatique se joignent au groupe de Saint-Joseph pour les réunions de prières hebdomadaires.

Les membres étant assez nombreux, on assiste à l'institution du mouvement dans la paroisse en juin 1977. La première réunion fut ouverte par le Père Émilien Tardif, missionnaire du Sacré-Cœur.

Environ vingt-cinq personnes, laïcs et religieux, se réunissent tous les mardis au Centre Communautaire. La responsable des réunions, Mme Suzanne Bolduc, travaille avec un groupe de soutien aux préparatifs et à l'animation des réunions hebdomadaires.

Les réunions débutent par les prières, les louanges, suivies d'une messe célébrée par l'aumônier l'abbé Joseph Larochelle.

Le but de ces rassemblements consiste en un rapprochement de l'homme et de l'amour du Seigneur. C'est aussi une reconnaissance de l'homme envers l'amour du Christ. Bref, c'est un mouvement de prières pour louer, remercier le Seigneur des bienfaits qu'Il accorde. C'est aussi un mouvement qui nous amène à être charitable envers le prochain et à partager l'amour que Dieu nous transmet.



Groupe de prières; 1^{er} rangée: M. Raymond Colgan, Mme Gisèle D. Pouliot, M. le curé Joseph Larochelle, Mme Suzanne R. Bolduc, Mme Gervaise R. Nadeau. 2^e rangée: Mme Annie C. Laliberté, Mme Esther V. Drouin, Mme Émilienne D. Cloutier, M. Marius Vachon, M. Jean-Louis Vachon, Mme Denise P. Drouin, Mme Madeleine R. Colgan.

Conseil paroissial de pastorale

Le Conseil Paroissial de Pastorale existe depuis 1972.

Ce mouvement se compose d'un groupe de citoyens qui travaillent en collaboration avec M. le Curé et les membres du conseil de la Fabrique à la planification, la coordination et l'animation de l'ensemble de la vie paroissiale.

Les membres se réunissent une fois par mois, de septembre à juin, pour discuter de ce qui a trait à la pastorale paroissiale. Ils apportent leur concours, leurs suggestions au niveau de l'animation spirituelle, la liturgie, la catéchèse.

Pendant le carême, les membres du Conseil Paroissial travaillent au programme « Chantier ». À chaque année, un thème est proposé. Les problèmes sont discutés. Par le fait même, le C.P.P., avec d'autres groupements, tendent vers des solutions.



Conseil paroissial de la Pastorale : 1^{re} rangée : Mme Ginette T. Lessard, Mme Suzanne R. Bolduc, Ginette Vallières, Gisèle B. Vachon. 2^{de} rangée : M. Gérard Maheux (Odilon) Mme Antoinette P. Maheux, Mme Émilienne D. Cloutier, M. Éloi Vachon, M. le curé Joseph Larochelle, Sr Aimée-Rose Lessard, Mme Anne-Marie C. Duval, Mme Genoïse G. Nolet.

Conseil de Liturgie : G. à dr. Mme Marie Pouliot, Sr Aimée-Rose Lessard, Mme Genoïse G. Nolet, M. le curé Joseph Larochelle, Mme Anne-Marie C. Duval, Mme Gilberte G. Morin.



Voici quelques réalisations qui sont survenues suite au programme « Chantier » des années antérieures.

1972: Club Missionnaire; 1979: Manufacture de Couture;
1981: Chorale Paroissiale; 1981: Comité de baptême.

*Comité de la pastorale
du baptême communautaire*

Lors d'une réunion du Conseil de la Pastorale paroissiale de Saint-Odilon en 1981, afin d'obtenir une participation plus active des laïcs, les membres décident de trouver des couples responsables qui formeront le Comité de la Pastorale du Baptême Communautaire.

La fonction de ce comité est de faire participer les gens qui feront baptiser un enfant afin de réfléchir sur le mot « Baptême » et de discuter sur les engagements qu'implique ce sacrement.

Comité de Baptême



Des animateurs sont là pour diriger les réunions à partir de questions qui aident les participants à échanger des idées qui les porteront à réfléchir sur la responsabilité face à leur enfant dans l'avenir.

Comme réflexion finale, un diaporama a été préparé afin d'approfondir ce qu'implique le Baptême.

De plus, des membres de ce comité assisteront à la cérémonie baptismale pour accueillir et diriger les parents et les amis.

On prévoit des réunions à peu près à tous les deux mois selon le nombre d'enfants qu'il y a à baptiser.

Les membres de ce comité de la Pastorale du Baptême Communautaire sont, dans l'ordre habituel: M. le curé Joseph Larochelle, Gilbert Bilodeau et Cécile Doyon. Danielle Audet et Guimond Pouliot, Edith Maheux et Rock Bilodeau, Claudette Gagné et Maurice Duval (absents sur la photo).

Club missionnaire

Suite à une suggestion du Conseil Paroissial de Pastorale, en 1972, quelques résidents de la paroisse, ainsi que l'abbé Joseph Larochelle, notre curé, se regroupent pour fonder le Club Missionnaire.

Les priorités du mouvement ; développer l'esprit missionnaire chez les chrétiens et les sensibiliser à leurs responsabilités dans la mission universelle de l'Église.

Un autre de ses objectifs est de rendre les paroissiens plus conscients que leur foi en Jésus-Christ est universelle. On vise aussi à développer l'esprit missionnaire chez tous les fidèles.

Le club missionnaire veut atteindre ces buts par le biais de la prière, des sacrifices et des aumônes.

Chaque premier vendredi du mois est également voué aux missionnaires.

Enfin, ce mouvement achemine les dons dans les différentes missions et correspond avec les missionnaires afin de les soutenir dans leurs œuvres.

La responsable du Club est Mme Alias Rancourt.

Service d'orientation des foyers

En 1939, la Ligue Ouvrière Catholique, mouvement au service des familles ouvrières, avait constaté que les foyers ouvriers étaient pris dans des situations et des problèmes qui venaient compliquer leur vie chrétienne. Elle a fondé, en 1946, le « Service d'Orientation des Foyers » dont le but est de favoriser des échanges sur les principaux points qui intéressent



Couples de St-Odilon ayant suivi ces rencontres. *1^{er} rangée*: Giliane Pouliot, Gisèle et Gaétan Pouliot, Germaine F. Cloutier, M. le curé Joseph Larochelle, l'abbé Gaston Bilodeau, Jules-Aimé Cloutier, Grégoire et Madeleine Roy. *2^e rangée*: Hermel Pouliot, Éric et Cécile Colgan, Noël et Gervaise Nadeau, Léger et Annette Lessard, Jeannette et Jules Vachon, Cécile et Normand Maheux, Annette et Rénald Maheux, Rollande et Jean-Marie Lessard. *3^e rangée*: Joseph-Henri et Hélène Maheux, Eugène et Lucille Cloutier, Aurélius et Thérèse Maheux, Huguette et Roger Nolet, Gervaise et Bertrand Couture, Louise et Yvon Cloutier.

les couples mariés : amour, argent, maternité, éducation etc. Le Service d'Orientation des Foyers veut permettre à chaque couple de jeter un peu plus de lumière dans sa vie afin de vivre plus intensément et plus chrétiennement son mariage et y être plus heureux.

Des rencontres « Service et Orientation des Foyers » se sont tenues en janvier et février 1966, au gymnase de l'école à St-Odilon.

Congrégation des Enfants de Marie

La première réception solennelle d'Enfants de Marie se déroule le 2 septembre 1922, à la suite d'une retraite paroissiale.

Après la grand-messe, le Père Léon Vien, prédicateur de la retraite, expliqua les buts de la Congrégation, les conditions et les devoirs à remplir pour mériter le titre d'Enfant de Marie, soit :

S'engager à ne pas assister aux veillées de danse, à ne pas sortir seule avec les garçons, à pratiquer la modestie dans l'habillement et le langage.

Le mot d'ordre est : Union, Charité, Piété.

À cette première réception, cent quarante-trois jeunes filles se consacrent à la Vierge Marie et reçoivent le beau titre d'Enfants de Marie.

À la fondation, la présidence de la Congrégation est tenue par Mlle Cora Doyon.

1^{ère} vice-présidente : Mlle Ellen Colgan ; 2^e vice-présidente : Mlle Alice Fecteau ; secrétaire : Mlle Blanche Lord ; trésorière : Mlle Cécile Duval ; la maîtresse de probation : Mlle Marie-Ange Nadeau ; les sacristines : Mlles Lydia Maheux, Céline Maheux, Valérie Brun et Lucienne Doyon. Les officières
1^{er} rang : Mlle Ellen Colgan ; 3^e rang : Mlle Marie Drouin ; 4^e rang : Mlle Lydia Giguère ; 6^e rang : Mlle Albia Drouin, Mlle Agathe Vachon ; 8^e rang : Mlle Aimélia Labrecque, Mlle Ann Fitzgerald ; 10^e rang : Mlle Irène Bolduc, Mlle Edith Allaire ; village : Mlle Rosalia Vachon, Mlle Yvonne Poulin.

Chaque premier samedi du mois est consacré à la communion générale des Enfants de Marie. Régulièrement, un thème est soumis aux congréganistes lors des réunions. Quelques retraites sont prêchées au cours des ans. Nous en avons retracé quelques bribes dans le registre des Enfants de Marie.

...« Pour être de véritables Enfants de Marie, nous devons toujours être dignes de ce beau nom et nous ne devons pas avoir peur de le dire (ce nom) quand le monde nous tente par tous ses amusements si funestes pour nous. Nous devons marcher sur les traces de la Ste-Vierge.

(Curé Legendre, 8 déc. 1924.)

« La jeune fille est femme, chrétienne, canadienne-française ou canadienne-irlandaise. La femme, dans le cours des siècles, a souvent été comparée à une fleur, à la poésie même. Cependant, la femme n'est ni une fleur, ni la poésie, mais elle est un être ayant des devoirs à remplir ; elle est parfois même une héroïne telles Judith, Esther ou Jeanne-d'Arc. La jeune fille est chrétienne ; elle doit être modeste et distinguée. Elle ne portera pas de toilettes immorales, elle ne se maquillera pas le visage de manière à ressembler à un véritable mannequin. La jeune fille doit développer en elle sa personnalité. Elle doit être quelqu'un et non (un être) pensant ou faisant ce que les autres pensent ou disent. »

(Abbé Bernier, prédicateur, 8 déc. 1928)

Les plus belles vertus de la jeune fille sont : l'humilité et l'obéissance.

(Curé Myles O'Farrell, 3 fév. 1929.)

Les règlements relatifs à la Congrégation des Enfants de Marie :

1. Concernant les mariages : Pour avoir les honneurs du mariage d'Enfant de Marie, le mariage devra avoir lieu le lundi. La mariée, avant la cérémonie, passera à la sacristie en compagnie de la présidente et de la vice-présidente. On lui mettra le voile blanc et la couronne pour la reconduire ensuite

à l'église pour la célébration du mariage. L'autel de la Ste-Vierge devra être orné pour la circonstance, et du chant sera préparé par les Enfants de Marie.

2. Concernant les sépultures : Avant et après la cérémonie, on accompagnera le corps avec la bannière de la Ste Vierge. Une messe sera offerte à la défunte par les Enfants de Marie.

3. Concernant les attributions de la Présidente : À elle revient l'obligation de surveiller la conduite des Enfants de Marie et d'avertir celles dont le comportement pourrait être répréhensible. Lui seront adressés tous renseignements concernant la société. Pour la réunion de chaque mois, elle devra préparer un exposé des besoins de la Congrégation et des questions à étudier.

4. Concernant les obligations de la maîtresse des probations : À elle s'adressent les demandes d'entrée et par elle sont jugés les cas d'exclusion ou d'admission dans la société des Enfants de Marie.

(Tiré du registre des Enfants de Marie, 7 oct. 1922)

Pendant vingt ans, on assiste à douze réceptions d'Enfants de Marie. Le mouvement progresse et se perpétue jusqu'en 1942. Il y a relâche durant huit ans. En 1950, la Congrégation des Enfants de Marie se réorganise.

Cette association se dissout au début des années soixante.

La Légion de Marie

La Légion de Marie œuvra dans la paroisse de 1957 à 1963.

La Légion de Marie est une association de catholiques qui, sous l'approbation de l'Église et le puissant commandement de Marie Immaculée, Médiatrice de toutes les grâces, se sont constitués en Légion, pour « servir » dans la guerre que l'Église ne cesse de livrer au monde, au démon et aux puissances du mal.

La Légion de Marie est organisée sur le modèle d'une armée, spécialement comme celle de l'ancienne Rome, dont elle a adopté la terminologie dans ses formations bien que ses troupes et ses armes ne soient pas de ce monde.

Le but de la Légion est la sanctification de ses membres par la prière et par une coopération active, sous la conduite de ses supérieurs ecclésiastiques, à l'œuvre de Marie et de l'Église : écraser la tête du serpent et faire avancer le règne du Christ.

Les membres du conseil de la Légion à St-Odilon furent : Président : Mme Marius Lord ; vice-présidente : Mme Marguerite Thibodeau ; secrétaire : Mme Béatrice Colgan ; trésorier : M. Eddy Fitzgerald. Quelques légionnaires : M. Georges Poulin, Mme Marie-Anna Baillargeon, Mme Denise Pouliot, Dolorès Lessard, Mme Arthur Rochette, M. Mme Philippe Colgan, M. Joseph Fecteau, M. Eddy Lessard, Mmes Patrick et John Colgan, Mme Gérard Cloutier.

Ligue du Sacré-Cœur

Suite à une retraite prêchée par l'abbé W. Lemay, le 28 août 1938, on assiste à l'organisation de la Ligue du Sacré-Cœur dans la paroisse. Sous la présidence de l'abbé Myles O'Farrell a lieu l'élection des officiers de la ligue.

Le docteur Bergeron est élu président ; premier vice-président : M. Arthur Saint-Hilaire, 2^e vice-président : M. Arthur Duval ; les trésoriers : MM. J.A. Vachon et Armand Doyon.

Les ligueurs s'engageaient à communier le deuxième vendredi du mois.

Cent quatre-vingt-six hommes mariés et cent quatre-vingt-un garçons s'engagent dans la ligue lors de son organisation.

Le mouvement recrute des membres jusqu'en 1944. Finalement, la Ligue du Sacré-Cœur s'éteint après sept ans d'existence.

Le Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc

Le Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne-D'Arc fut fondé en février 1944.

C'était un mouvement d'action catholique dont le but principal était de s'appliquer à combattre l'alcoolisme par tous les moyens légitimes.

Les devises étaient : « Honneur, Santé, Bonheur » — « Dieu premier servi ».

Les règlements Lacordaire et Jeanne d'Arc : a) Ne prendre aucune espèce d'alcool, sauf sur prescription d'un médecin consciencieux ; b) Ne pas en garder à la maison ; c) Ne pas en offrir ni « payer la traite » ; d) Ne pas en vendre ; e) Ne pas en transporter¹.

Cette association comptait 40 membres. Premier président : Adélard Cloutier. Premier secrétaire : Armand Fecteau.

Parmi les activités du groupe, qu'on se rappelle les « Soirées Lacordaire » à la salle paroissiale. On tenait en plus une réunion mensuelle.

Le mouvement cessa ses activités en 1960.

Société de Tempérance (Croix Noire)

Vers les années 1913, sous la responsabilité de l'abbé J.E. Donaldson est fondée la société de tempérance. Chaque individu qui devient membre s'engage à ne boire que modérément. Le symbole de ce mouvement est la croix noire que l'on retrouve dans les maisons et qui est portée occasionnellement par les membres. La société existe jusque dans les années 1948.

¹. Manuel de l'association Lacordaire et Ste Jeanne-d'Arc p. 28.

ORGANISMES À CARACTÈRE SOCIAL

Club de l'Âge d'Or

La création du club de l'âge d'or date du mois d'octobre 1972. Les pionniers du mouvement apportent un travail considérable pour la mise sur pied et le maintien du club. Le premier comité exécutif est formé de M. Joseph Cloutier à la présidence, de Mme Hormidas Thibodeau vice-présidente, la secrétaire-trésorière : de Mme Léonard Colgan, secrétaire-trésorière et des directeurs : M. Édouard Lessard, M. Florian Cloutier, M. Philippe Vachon, Mme Joseph Cloutier et Mme Joseph Labbé.

Au fil des ans, le mouvement progresse et actuellement on compte 140 membres. Les successeurs du comité central ont contribué à l'amélioration et à l'élargissement du mouvement.

Le principal but du club de l'Âge d'Or est d'organiser, de développer et améliorer les loisirs pour les personnes du troisième âge et de promouvoir des activités.

Dans le cadre du programme « Nouveaux Horizons », le club de l'âge d'or reçoit une première subvention en 1974 et une deuxième en 1975. Ces subventions permettent la réalisation de projets éducatifs, récréatifs, culturels.

Le club de l'Âge d'Or a son local aménagé au Centre Communautaire. Diverses activités s'y déroulent ; parties de cartes, danse, etc. Les membres ont aussi l'opportunité de voir leur organisme programmer des journées de plein air, des excursions et parties de sucre. Finalement, pour compléter les activités, les membres du club se réunissent deux fois par an à l'occasion d'un dîner.

Le club de l'Âge d'Or de Saint-Odilon est affilié à la fédération de l'Âge d'Or du Québec. Par cette association, les membres bénéficient d'une réduction pour des voyages par train, autobus et avion et aussi dans certains commerces.

L'exécutif actuel du club d'Âge d'Or est composé de : M. Hormidas Thibodeau : président ; M. Élie Bilodeau : vice-président ; M. Ernest Gagné : secrétaire-trésorier ; Mme Monique



Conseil d'administration de l'Âge d'Or. M. Élie Bilodeau, Mme Aurore L. Poulin, M. Hormidas Thibodeau, Mme Monique G. Vachon, M. Ernest Gagné. Sont absents MM. Roland Cassidy et Adrien Vachon.

Vachon, Mme Aurore Poulin, M. Adrien Vachon, M. Roland Cassidy, directeurs.

Le Club Aramis

L'incorporation du Club Aramis Etchemin Inc. conseil no 27, date de novembre 1981. Le Club Aramis Etchemin regroupe 22 paroisses dont St-Odilon. Au sein du mouvement régional, on en compte 120. En outre, quelques Aramis font partie du «Club Aramis de Ste-Marie», conseil no 8.

Le club a pour but la participation dynamique de ses membres dans les activités sociales, culturelles et sportives.

Les Aramis ont deux devises : « Un pour tous, tous pour un » et « Mens sana in corpore sano ».

Le 29 novembre 1981, à St-Magloire, vingt-sept candidats de St-Odilon entrent dans le mouvement. Une première initiation a lieu à St-Odilon en avril 1982. Quarante-deux candidats se joignent aux membres Aramis de la paroisse.

Diverses activités se déroulent sur le territoire du club Aramis Etchemin Inc. : des tournois de balle-molle, du hockey-bottine, des soirées sociales, la soirée annuelle des duchesses et du couronnement.

En 1982, les Aramis achètent un terrain au bord du lac Etchemin et construisent bénévolement un chalet qui sera tiré au sort dans la dernière semaine d'avril 83, en même temps que le couronnement des duchesses. Les profits de la vente des billets serviront à la réalisation d'un projet : la construction d'une salle communautaire pour le Club.

Un congrès provincial a lieu annuellement. À cette occasion, l'exécutif général du Club Aramis Inc. remet des bourses d'une valeur de mille dollars chacune à des étudiants (habituellement 3 ou 4) dont les noms ont été sélectionnés par les universités québécoises.

Au conseil exécutif régional, la tâche de secrétaire est assumée par Renaud Fecteau, représentant de St-Odilon.

Comité des bénévoles du foyer

Le Comité des Bénévoles de la Villa Saint-Odilon a été formé par un groupe de dames de la paroisse dans le but d'organiser des loisirs pour les personnes âgées du Foyer. Ces activités sont : soirées récréatives, bingos, sorties, pique-niques quand la température le permet.

Ces bénévoles s'occupent, une demie journée par semaine, de procurer aux gens du Foyer, des passe-temps utiles tels que artisanat et travaux manuels.

Quand on se rappelle la vie laborieuse qu'ont menée ces personnes aujourd'hui retraitées, on se rend compte de l'ennui



Comité des bénévoles du Foyer : 1^{re} rangée: Mme Cathy C. O'Connor, Mme Annie C. Laliberté, Mme Carmelle P. Vachon. 2^e rangée: Mme Émilienne D. Cloutier, Mme Éliane Lessard, M. Sébastien Rancourt, Mme Irène A. Nolet, Mme Bernadette A. Bellavance.

qu'apporte le manque d'activité. Les Bénévoles apportent aux gens âgés beaucoup de réconfort et de joie de vivre.

Le comité est formé de mesdames Bernadette Asselin-Bellavance, Éliane Maheux, Carmelle Vachon, Émilienne Cloutier, Cathy O'Connor, Annie Laliberté, Irène Nolet.

Le Cercle des Fermières

En mai 1938, une nouvelle association voit le jour à St-Odilon : le Cercle des Fermières. À sa création, celui-ci réunit 29 membres. L'abbé Myles O'Farrell devient l'aumônier et Sam Boulanger agit à titre d'agronome. Le premier conseil exécutif est sous la présidence de Mme Edmond Gilbert. Les autres postes sont occupés par Mme Ovila Nolet, Mme Marius



Conseil d'administration des Fermières: 1^{re} rangée: Mmes Genoïse M. Boily, vice-prés. Moïsette L. Vachon, présidente, Denise J. Saint-Hilaire, sec. 2^e rangée: Mmes Ghislaine B. Boily, Henriette B. Matthieu, Germaine F. Cloutier, Gilianne D. Pouliot, conseillères.

Lord, Mme Josaphat St-Hilaire, Mme Hervé Turcotte, Mme Philippe Colgan et Mme Raymond Lessard.

Après 45 ans d'existence, le cercle poursuit toujours ses activités et compte 130 membres. Ce groupe de femmes travaille bénévolement dans le milieu, afin d'améliorer la qualité de vie tant au niveau industriel que familial et communautaire. À chaque année, un sujet d'études est au programme. Des réunions mensuelles, des journées d'études, des ateliers, des conférences permettent aux membres d'étudier divers problèmes qui affectent la communauté, de se perfectionner en artisanat et en art culinaire.

Les fermières participent aux expositions locales et régionales qui se déroulent au cours de l'année. Elles organisent également des activités récréatives tels: voyages, soirées, journées sociales. Un programme est publié chaque année et décrit les activités du cercle pour chaque mois.

Le Cercle des fermières jouit depuis quelques années d'un nouveau local au centre communautaire. Dans ce local on retrouve les métiers à tisser et la bibliothèque des fermières. Le Cercle des fermières de la paroisse est sous la présidence de Mme Moïsette Vachon. La vice-présidente est Mme Genoïse Boily et la secrétaire Mme Denise St-Hilaire. Quatre conseillères complètent le conseil exécutif : Genoïse Boily, comité culturel ; Henriette Mathieu, comité d'orientation ; Ghislaine Boily, comité agriculture-consommation ; Germaine Cloutier, comité relations extérieures.

L'Association des Familles d'Accueil

Fondée le 27 juin 1977, l'Association des Familles d'Accueil est un organisme qui regroupe les familles à qui le Centre des Services Sociaux a confié la garde des enfants en mal de sécurité.

Présentement, dans notre territoire, trente-six familles en font partie.

Ses buts et objectifs sont :

- Informer les nouvelles Familles d'Accueil sur leur association.
- Sensibiliser les F.A. à leurs responsabilités.
- Collaborer avec le C.S.S. à améliorer les politiques déjà existantes pour favoriser les enfants.
- Susciter le dialogue entre les membres.
- Renseigner les familles d'accueil sur leurs droits et privilèges.
- Donner un support aux F.A. par le biais de leur association locale et régionale en leur donnant des moyens d'action.
- Revaloriser l'action humaine des F.A. vis-à-vis la société.
- Informer nos Familles d'Accueil sur les activités de leur association locale, régionale et la Fédération des Familles d'Accueil du Québec.



Mme Jeanne-d'Arc Jacques, présidente.

Le Conseil d'Administration actuel se compose de Mme Jeanne-d'Arc Jacques, présidente; Mme Denise Saint-Hilaire, vice-présidente; Mme Fernande Guénette, secrétaire; Mme Pierrette Fournier, trésorière. Les directeurs sont: Mme Serge Beaudoin, Mme Benoit Fournier, Mme Marcienne Carrier et Mme Léo Cayouette.

Chevaliers de Colomb

L'œuvre des Chevaliers de Colomb existe depuis 40 ans dans la paroisse.

Le mouvement colombien paroissial constitue un sous-conseil au conseil 2988 dont le siège social est à Lac-Étchemin.

Le sous-conseil de St-Odilon se compose de 58 membres. On retrouve également onze chevaliers qui œuvrent au sein du quatrième degré.

Les Chevaliers de Colomb forment une association à but non lucratif. Ils collaborent à l'animation et aux activités communautaires au niveau de la jeunesse, de l'Église et de la famille. Dans la mesure du possible, les chevaliers collaborent avec le prêtre. Ils s'occupent du service des messes, de l'animation liturgique. C'est par l'entremise des Chevaliers de Colomb que fut mise sur pied la Garde Paroissiale qui compte douze membres.

Le mouvement supporte les missionnaires et ceux qui sont dans le besoin. Toutes ces activités se conforment à la devise des Chevaliers : « Fraternité, Unité, Charité ».

Les membres du sous-conseil paroissial tiennent une réunion mensuelle, sous la présidence de M. Jeannot Drouin. Au niveau du conseil 2988, six réunions sont au programme. Les discussions portent sur la vie religieuse, sociale, économique de la communauté. Des activités sociales sont organisées deux à trois fois par année : déjeuners-causeries, parties de cartes, soirées récréatives.

En 1983, le Conseil 2988-29 des Chevaliers de Colomb qui recrute ses membres dans les municipalités de Saint-Léon, Sainte-Germaine, Lac-Étchemin et Saint-Odilon lance une campagne de financement ayant pour objectif un montant de 12 000.00\$. Cette campagne a été entreprise dans le but de financer les travaux de réillumination de la Croix du Mont Orignal, érigée en 1957. On sait que les quatre municipalités concernées par cette opération peuvent toutes apercevoir la Croix sur leur territoire.

M. André Laliberté de Saint-Odilon fut nommé président du Comité de la Croix du Mont-Orignal.

Grâce à l'initiative des Chevaliers de Colomb, la Croix du Mont-Orignal brillera de tous ses feux pendant l'année du Centenaire de Saint-Odilon et, espérons-le, pendant les années à venir.

Filles d'Isabelle

Depuis vingt ans, les Filles d'Isabelle œuvrent dans la paroisse. En 1963, les membres organisent la section et adhèrent au Cercle Notre-Dame d'Etchemin, au conseil 936. Le mouvement compte 182 membres dont 26 de St-Odilon.

Les Filles d'Isabelle constituent un organisme au service de l'Église et de la société. Différentes activités caractérisent le mouvement des Filles d'Isabelle. Les activités charitables se manifestent dans les épreuves : la maladie, le décès. Les Filles d'Isabelle viennent également en aide aux missionnaires des différentes municipalités. Des activités sociales et culturelles (voyages, soirées, conférences) sont proposées aux membres annuellement.

À chaque année un pèlerinage est organisé à la chapelle Notre-Dame d'Etchemin. À cette occasion, une messe est célébrée par l'aumônier du mouvement, l'abbé Jacques Ferland.

L'exécutif convoque une réunion des membres le 2e mardi de chaque mois. La devise du mouvement : « Unité, Charité, Amitié » s'applique aux activités organisées au sein du mouvement.

Association « Le Partage »

L'Association « Le Partage » fut fondée en 1978 par Mme Bernadette Asselin.

Elle regroupe des dames seules dans le but d'atténuer le sentiment de solitude.

On étudie aussi les problèmes particuliers aux dames seules. « Le Partage » vise à créer de nouveaux liens d'amitié, mettre en commun joies et peines.

C'est le C.L.S.C. (de Lac-Etchemin) qui contribue à la progression du mouvement qui existe dans quatorze paroisses.

Les activités principales du groupe consistent en des soirées, conférences, jeux de société, films, voyages subventionnés par le Haut-Commissariat des loisirs et des sports.

La présidente actuelle est Mme Bernadette Asselin-Bellavance.

Les Forestiers Catholiques

Les Forestiers Catholiques étaient une fraternité en plus d'être une assurance-vie. Ce mouvement fut très progressif surtout au cours des années cinquante à soixante-dix.

Saint-Odilon faisait partie de la Cour 1274 et regroupait jusqu'à 400 membres dans la paroisse. Le « Grand Chef » des Forestiers Catholiques était M. Adélarde Cloutier, le secrétaire, M. Émilien Duval et le trésorier, M. Laval Rancourt. Notons que M. Florian Maheux fut aussi secrétaire de cette association à ses débuts.

Les Forestiers Catholiques avaient leur bannière pour la procession de la Fête-Dieu. Ils arboraient fièrement un coupevent et une casquette aux couleurs et à l'emblème de leur association.

L'Ordre des Forestiers Catholiques avait de particulier qu'il offrait à ses membres, en plus de l'assurance-vie, des soirées, des voyages et c'est surtout cet aspect social qu'il convient de rappeler ici.

Pendant une vingtaine d'années, Mme Andréa Nolet (Alfred) s'occupa de la partie loisirs pour les jeunes Forestiers Catholiques. Elle organisa des voyages au Jardin Zoologique de Québec et à la Plage Germain. Même ceux et celles qui n'étaient pas « Forestiers » pouvaient, moyennant une modeste contribution profiter de ces randonnées.

L'Ordre des Forestiers Catholiques porte maintenant le nom de « Les Artisans Coo Vie. »

La Chambre de Commerce

Les chambres de commerce locales sont des groupements autonomes de citoyens éclairés qui mettent volontairement en commun leur expérience, en vue de promouvoir les intérêts

collectifs et individuels. À cette fin, elles sont groupées en associations régionales et provinciales.

Fondée le 24 mai 1960, la Chambre de Commerce de St-Odilon avait formé son premier Conseil d'administration comme suit : Président : Rodolphe Cloutier ; 1er Vice-président : Ernest Gagné ; 2e Vice-président : Marius Lord ; Secrétaire : Laurent Duval.

À la réunion du 22 septembre 1960, divers comités avaient été formés.

Comité social : président Réal Cloutier ; comité des affaires civiles : président J.A. Labbé ; comité des décorations de Noël : président Ernest Gagné ; comité des voies de communication : président Gédéon Labbé ; comité de l'industrie : président Laval Rancourt ; comité du tourisme : président Marius Lord ; comité du recrutement : président Dr Jacques Langis.

Cet organisme avait pour objectif de promouvoir et défendre le bien-être économique, civique et social de notre milieu et de stimuler le développement de ses ressources.

Pour ne nommer que quelques réalisations, mentionnons que c'est grâce à la Chambre de Commerce si nous avons eu, pendant quelques années, l'illumination des rues de notre village au temps des Fêtes. La Chambre de Commerce a aussi apporté son appui à la construction du chemin d'accommodation qui relie St-Odilon à St-Joseph, chemin qui se raccorde à la route de comté qui dessert St-Odilon de Cranbourne, St-Luc, via la route 53 et le haut du Comté de Dorchester. Ce chemin communique aussi à la Route 23, à mi-chemin entre Beauceville et St-Joseph.

Le dernier procès-verbal que nous possédons est daté de décembre 1963. La relève manquant, cet organisme a cessé d'exister.

SPORTS ET LOISIRS

Jusqu'en 1976, aucune activité en rapport avec les loisirs et les sports n'est consignée. Nous avons dû faire appel aux souvenirs des gens de chez nous.

En 1910, il y avait une équipe de baseball, composée de :



Une partie de baseball au début du siècle. *1^{re} rangée*: ... Fauteux, Ovila Nolet, Odilon Maheux, Éphrem Boivin, Léonidas Rancourt, Léo Giguère. *2^e rangée*: Adélarde Frenette, Désiré Rancourt, Adélarde Cloutier, Lewis Boivin, Georges « Za » Boivin, ... Nolin.

Vers 1928, M. le curé Legendre montait des pièces de théâtre dans la grange de M. Onésime Nadeau — la salle paroissiale n'étant pas encore construite —. Les gens de ce temps-là n'ont pas oublié les drames sociaux « Félix Poutray », la « Dispersion des Acadiens », « Kateri Thékakwita ». Les loisirs n'étaient pas exclusivement dirigés vers le sport.

À la même époque, un manège, construit par M. Jos. Rouillard et installé au Coin du Six amusait bien les jeunes, le

482

Manège au
« Coin du Six ».



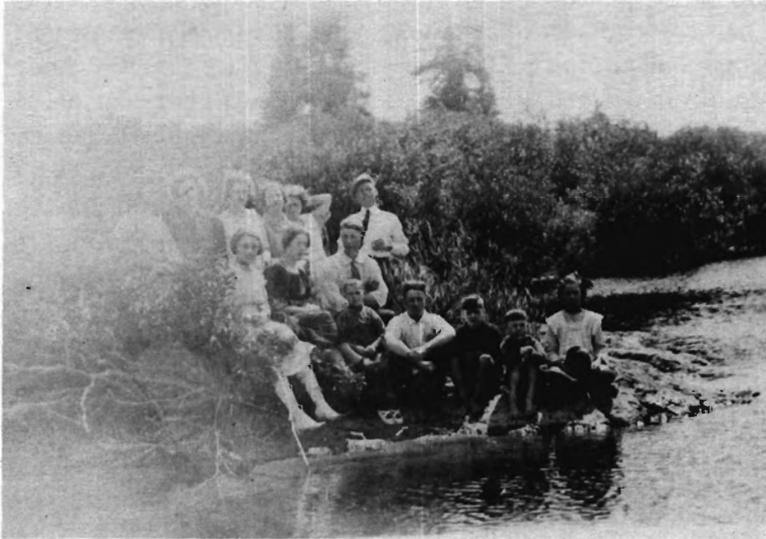
Le reliquaire de l'enfant adoptif avec ; Le vicaire Lachance, Henri Giguère,
Réal Cloutier, André Rochette, Paul-Émile Fecteau, Gérard Chassé.

dimanche après-midi. On se souvient que ce manège se trouvait dans la cour chez M. Odilon Lessard, aujourd'hui l'Hôtel Appollo.

Un peu plus tard, d'autres pièces de théâtre furent montées. Voici « Le Reliquaire de l'enfant adoptif », avec le vicaire P.H. Lachance, Henri Giguère, Réal Cloutier, André Rochette, Paul-Émile Fecteau, Gérard Chassé.

M. le curé O'Farrell organisait de deux à trois parties de cartes par année au profit des œuvres paroissiales. Il aimait aussi planifier des excursions aux cabanes à sucre, à la Grande Rivière pour les Enfants de Marie, la Chorale et les servants de messe.

De 1935 à 1940, nous avions une équipe de baseball locale. Les parties avaient lieu sur le terrain en face du cimetière, à l'endroit même où est situé aujourd'hui le garage Chabot. À cette époque-là, c'était un « clos de pacage », et les vaches



Baignade à la Rivière du 3. *1^{re} rangée*: Fernande Lessard, Jean-Paul Lessard, Jules Lessard, Raymond Lessard. *2^e rangée*: Philippe Lessard, Marie-Anna Legendre, Elmina Nolet. *3^e rangée*: Ovila Nolet, Yvonne Poulin (Pouce), Madeleine Lessard, Aimée-Rose Lessard, Monique Boivin.

ignoraient tout des règlements du baseball. Le dimanche après la messe, les joueurs préparaient le terrain en enlevant les bouses de vaches et en saupoudrant de la sciure de bois à la place.

L'après-midi venu, les joueurs étaient au rendez-vous : Gérard Maheux (Alfred), lanceur ; Rodolphe Cloutier, receveur ; Réal Cloutier, 1er but ; Gérard Drouin (Louis), 2e but ; Clifford Hinds, 3e but ; Jean-Noël Roy, arrêt-court ; Grégoire Roy, au champ ; Gérard Roy, au champ ; Gonzague Cloutier, au champ ; Pierre-Paul Cassidy, marqueur.

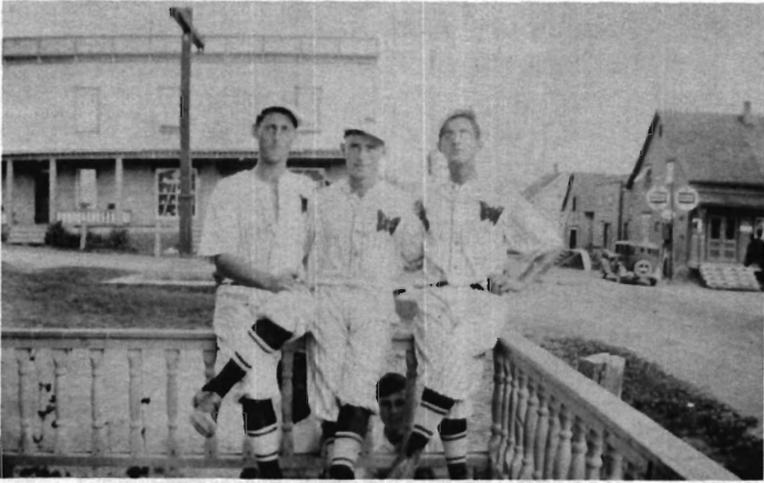
Parfois, l'équipe se rendait à l'extérieur, soit à Lac-Étchemin, Vallée-Jonction, Saint-Côme, Sainte-Marguerite, Saint-Benjamin, Scott-Jonction, Frampton. Comme moyen de transport, les joueurs utilisaient un gros camion. Ils s'installaient dans la boîte-arrière comme ils le pouvaient et allaient disputer leur match. Pour rémunérer le chauffeur du véhicule, des volontaires « passaient le chapeau » parmi les spectateurs pour amasser les fonds nécessaires.

Faut-il rappeler qu'à cette époque d'avant-guerre, un gant de baseball coûtait \$ 7.00, on se le prêtait à tour de rôle. Pour ce qui est de la balle, quand les joueurs la perdaient, ils la recherchaient activement, parfois longtemps après la partie.

De 1939 à 1945, les activités sportives ralentirent. En 1946, les équipes se reformèrent. Le terrain est maintenant près du cimetière, derrière l'église. Quelques joueurs ont abandonné le baseball, d'autres viennent s'ajouter. Ce sont : Bernie Murphy, Henri Labbé, Georges Labbé, Gérard Labbé, Gustave Drouin, Jules Lessard, Paul-Eugène Labbé, Jeannot Breton et d'autres sûrement. Les gens de Saint-Odilon n'ont pas oublié cette époque, où une eau gazeuse se vendait 7 cents et un cornet de crème glacée 5 cents.

En hiver, la patinoire située entre l'église et l'école était un véritable centre d'attraction, un lieu idéal pour la pratique de loisirs sains et agréables.

La municipalité prend conscience que les loisirs et les sports doivent s'intégrer au mode de vie des citoyens. Aussi, le conseil de Saint-Odilon décide-t-il de transférer l'octroi qui



Joueurs de baseball : Jules Lessard, Cliff Hinds et Léon Roy.



La patinoire en 1945.



1^{re} rangée: Luc Bergeron, Laval Rancourt, Rodolphe Cloutier, Réal Cloutier, Gérard Roy. *2^e rangée*: Léonard Lafontaine, Jules Bergeron, Charles-Henri Bergeron, Vicaire Elzire Poulin, Gérard Ruel, Gustave Drouin et Pierre-Paul Cassidy.

est accordé par le département de l'aide à la jeunesse au comité de l'œuvre des terrains de jeux. Cette aide, au montant de \$200.00 fut accordée le 1er août 1949.

De plus en plus, la jeunesse s'intéresse aux sports de compétition. Notre équipe de hockey nous fait honneur en plusieurs occasions.



1^{re} rangée: Rodolphe Cloutier, Émilien Duval, Réal Cloutier, Denis Nadeau, Adélar Vachon. *2^e rangée*: André Giguère, Jean Pouliot, Carmand Poulin, Réal Maheux, Laval Rancourt.

En août 1955, « il est proposé que le conseil municipal donne son consentement à une association à être formée par un groupe de jeunes sous le nom de l'Œuvre des Terrains de jeux, dont le but est de promouvoir le sport chez les jeunes »¹.

Au cours de ces années, les activités deviennent de plus en plus nombreuses: kermesses en été, carnivals en hiver. L'équipe de hockey de Saint-Odilon dispute des parties enlevantes contre les formations des paroisses avoisinantes.

Quant aux plus jeunes, ils se forment eux-mêmes des équipes: le village contre les rangs, ou le coin du six contre le village et vice versa. C'est d'ailleurs à cette époque que Simon Nolet découvrit son talent pour le hockey.

Dans les années soixante, les activités sportives deviennent encore plus populaires.

Le hockey est à l'honneur, bien sûr. Une ligue de hockey intermédiaire s'organise, formée d'équipes de différentes

1. Procès-verbaux de la municipalité.

paroisses : Sainte-Hénédine, Frampton, Sainte-Marguerite, Saint-Luc, St-Odilon. Elle offre aux amateurs de notre sport national des parties fort intéressantes.



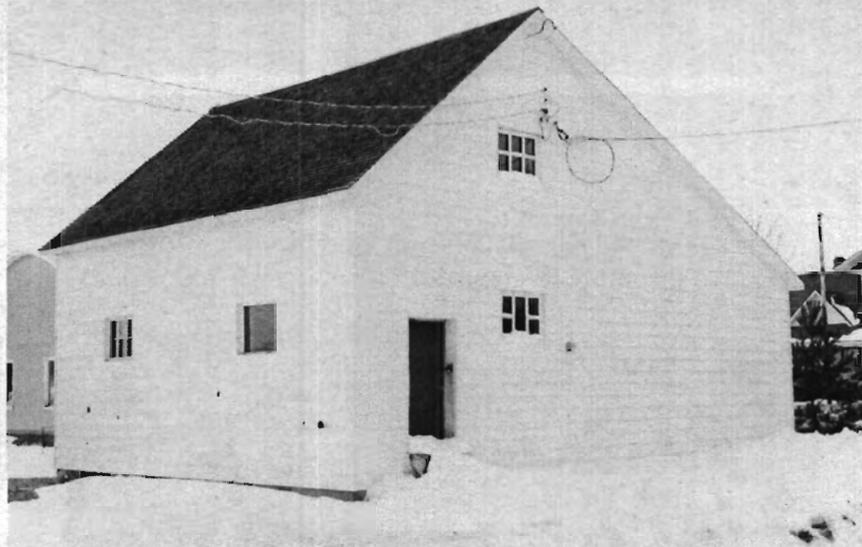
Hockey dans les années 60. 1^{re} rangée : Jean-Noël Roy, Sébastien Rancourt, Marcel Thibodeau, Vicaire Bilodeau, Auguste Giguère, Yvan Lessard, Denis Nadeau, Nelson Jalbert. 2^e rangée : Jean-Yves Labbé, André Baillargeon, Pierre-Paul Matthieu, Henri-Louis Poulin, Henri-Paul Drouin, Jean-Marc Giguère (Adélar), Jean-Charles Drouin, Berchmans Baillargeon, Réal Cloutier.

Une équipe de ballon-balai féminine, entraînée par Roland Bellavance dispute elle aussi des tournois inter-paroissiaux.



Équipe de ballon-balai féminine. *1^{re} rangée*: Denise Poulin, Angélique Pigeon, Louise Giguère, Carole Vachon, Lucile Bellavance, Lucie Cloutier. *2^e rangée*: Juliette Thibodeau, Diane Giguère, Pierrette Vachon, Marthe Turcotte, Gisèle Gagné.

En été, des bénévoles planifient des tournois de balle, des excursions au Mont-Orignal, du camping à la Grande-Rivière. En 1965, une subvention est accordée aux travaux d'hiver pour la rénovation de la bâtisse de l'O.T.J., située derrière l'église. On sait que la Fabrique de Saint-Odilon avait cédé un hangar à l'O.T.J. pour encourager la population à pratiquer les sports.



Ancien chalet de l'O.T.J.

En 1966, construction de fondations en béton à la bâtisse de l'O.T.J. et posage de drains d'égout.

À la fin des années soixante, l'O.T.J. met sur pied un terrain de jeux pour la saison estivale. Les jeunes de 5 à 16 ans s'en donnent à cœur joie de 9 heures du matin à 15 heures 30 en après-midi. Ballon prisonnier, baseball, balle japonaise captivent les plus âgés. Les tout-petits s'amuse sur les balançoires. Des moniteurs : Étienne Lessard, Denis Cloutier, Julie Lessard et Michèle Lessard sont engagés pour s'occuper des enfants.

C'est au cours des années 70 que plusieurs équipes de hockey virent le jour à Saint-Odilon. Ces formations faisaient partie de différentes ligues de la région, Etchemin-Labatt, B.D.L. Un pamphlet, imprimé et distribué par de mystérieux personnages donnait des nouvelles de l'équipe locale.

Les plus jeunes faisaient partie des « Pee-Wee », « Mosquitos », « Bantam » et « Midget ». Ils étaient commandités par plusieurs commerces et associations de notre localité. Toutes ces équipes connurent des saisons particulièrement fructueuses. Elles remportèrent de nombreuses victoires que nous ne saurions énumérer.

À l'été 1974, un projet Perspective Jeunesse, appuyé par l'O.T.J. permet d'employer 5 moniteurs qui supervisent les activités pour les jeunes de 5 à 16 ans. Ce sont : Edith Lessard,

HOCKEY BILON

Vol 6: NO 12

14 janvier 73

Le Tout fonctionne

Le jeu de position, le lancer, le contrôle et le Feu sacré était pré sent lors de la victoire sur le Lac Etchemin au compte de 5 - 3.

Dans la première minute de jeu les deux frères Lessard font incursion dans la zone adverse et sur une passe parfaite d'Etienne, Rock soulève bien le disque dans le haut du filet. Mais moins de quatre minutes plus tard l'égalité était créée. Sur un désavantage numérique L'Hotel Bellevue se faisait prendre en dépit sur un bon travail de Claude que Rock complète. Il faut le souligner c'était le premier but en désavantage. Gaby laisse tomber ces gants, puis c'est Marc qui fait face à deux gladiateurs, Rock reste en position de défense (on en a besoin pour marquer). Après tout ce méli-mélo on se retrouve en désavantage et l'égalité est de nouveau créée. La période se termine sur le signe pénalité. (La description est aussi longue que la période).

Au deuxième les deux clubs conscients de l'importance du match retranche leur esprit sanguinaire et on assiste à du très beau jeu. Le St-Odilon plus rapide profite de ce vingt pour prendre l'avance. D'abord Yvan complétait une stratégie de Etienne et Denis, et puis Gaby avec un lancer tire-bouchon prend le gardien en défaut. Gaston amarre une assistance, il faut souligner les très beaux arrêts de Jean-Pierre.

Début qui aurait pu être facile mais non. On ne profite pas d'un avantage numérique et on en subit deux de suite. Le pire c'est que c'étant bien défendu pendant ces punitions un lancer perdu de la pointe vient diminuer l'avantage. On avait bien beau penser à gagner la joute il y avait des rancunes dans l'air. Le jeu devenant de plus en plus rude notre Joys se signale. On l'oublie devant le but et il sait compléter la passe de Rock. Marc voit une assistance, on se doute de la suite, mais le tout éclata qu'à 19.59 (Claude) (s.....)
 Vx L'inspiration était derrière le banc.

JOUTES A VENIR

St-Prosper:	DIMANCHE 14 janvier
St-Prosper vs St-Odilon	1.30 hrs
Ste-Sabine vs Ste-Justine	3.15 hrs
Lac-Etchemin	VENDREDI 19 janvier
Ste-Justine vs St-Odilon	7.15 hrs
Lac-Etchemin vs Ste Sabine	9.30 hrs

Extrait de « Hockey Dillon ».



Hockey Pee Wee. *1^{re} rangée:* Jean Baillargeon, Marco Vallières, Roberto Drouin, Marc Vachon, Gervais Cloutier. *2^e rangée:* Martin Lessard (Gustave) entraîneur, Sylvain Vachon, Damien Maheux, Réjean Lessard, Bruno Poulin, Yann Labbé, Richard Poulin (Armand), Patrice Vachon. *3^e rangée:* Henri-Louis Poulin, Stéphane Cloutier, Pierre Nolet, Mario Poulin, Jean-Marie Lessard, Antonio Laliberté commanditaire.

1^{re} rangée: Étienne Lessard, Philippe Cloutier, Benoit Cloutier, Denis Cloutier, Jean-Pierre Roy, Yvan Giguère. *2^e rangée:* Jean-Yves Labbé, Pierre Cloutier, un représentant de la ligue, Rodolphe Cloutier, Renaud Roy, Nelson Jalbert, Jean-Guy Nolet, Henri-Louis Poulin, Réjean Gilbert. *3^e rangée:* Pierre-Paul Bellavance, Michel Demers, André Laliberté, Rock Lessard, Guy Laliberté.





Chalet de l'O.T.J. Julie Drouin, Chantal Nadeau, Denis Poulin.



Camping dans le rang 8 chez Bernadette Asselin-Bellavance. De gauche à droite, *assises par terre* : Line Lafontaine, Marie-Claude Lessard. *1^{re} rangée* : Edith Lafontaine, Jacynthe Roy, Janylène Couture, Colette Turcotte, Roselyne Couture, Louise Turcotte, Michèle Gilbert. *Debout* : Danielle Gilbert, Lynda Turcotte, Edith Lessard, Claire Turcotte.

Roselyne Couture, Claude Rancourt, Blaise Baillargeon, Jean-Pierre Roy.

C'est en 1975 qu'eut lieu la relance des activités hivernales. Pendant trois fins de semaines et de façon intensive, en janvier et début février, un carnaval d'hiver est organisé par M. André Drouin alors président de l'O.T.J. Les attractions principales sont : tournois de hockey, de hockey bottine, rallye de ski de fond, ballon-balai, tournoi de cartes, soirée de présentation des duchesses, soirée du couronnement de la reine.

En juillet 1976, par une lettre patente, l'O.T.J. reçoit son incorporation. La nouvelle corporation a pour nom : l'Œuvre des Terrains de Jeux de Cranbourne Inc. Les requérants, qui font aussi partie du comité de direction sont : M. André Drouin, prés. Mme Rita Bélanger, vice-prés. M. André Laliberté, sec.-trés. Les directeurs en sont : MM. Claude Vachon, Rémi Pouliot, Yvon Cloutier, Alain Nolet, Henri-Louis Poulin, Denis Nadeau, Léger Lessard.

Les objectifs de l'œuvre sont : 1) Réunir les enfants, jeunes gens, jeunes filles et adultes dans un but de récréation et d'amusement et de s'occuper de leur formation religieuse, sociale, nationale, patriotique, professionnelle, sportive et athlétique. 2) De recevoir des souscriptions, dons, legs, donations, octrois et autres contributions.

C'est aussi en 1976 que l'O.T.J. planifie un programme d'activités estivales. Martin Lessard et Roselyne Couture firent office de moniteurs.

À partir de 1977, chaque été, on organise un tournoi de balle régional et des activités telles que fer à cheval, feux de camp, kiosques, soirées récréatives dont tous les profits sont versés à l'O.T.J. De plus, un projet est monté et appuyé par l'O.T.J. Il est présenté au gouvernement fédéral dans le cadre des projets Jeunesse Canada au Travail, dans le but de favoriser l'intégration des étudiants sur le marché du travail pendant l'été. Les étudiants qui font partie de ce projet sont : Claire Nadeau, Edith Lessard, Roselyne Couture, André Vachon.

En 1978, un autre projet, cette fois-ci monté et financé par l'O.T.J. emploie deux monitrices : Johanne Lessard et Marjolaine Vachon.

En mai 1979, la corporation municipale se porte garante de l'emprunt de l'O.T.J. pour acheter un terrain de 500 pi. × 600 pi. de M. Denis Nadeau au prix de 15 000.00 \$.

En 1980, l'O.T.J. organise un festival d'été, mais il fut local, à cause du manque d'espace ; en effet, la commission scolaire reprend possession de la partie du terrain près de l'école l'Arc-en-ciel. De plus, le contrat de location du terrain appartenant à la Fabrique de Saint-Odilon arrive à son terme dans quelques années. Le terrain de balle ne répondant plus aux normes, l'O.T.J. se voit dans l'obligation de déménager ailleurs.

1981 : La population de Saint-Odilon est sensibilisée au fait que chacun doit faire la part pour que le projet de terrain de jeux se concrétise. Quelques citoyens s'unissent, forment un comité adjacent à l'O.T.J. et lancent une souscription populaire qui obtient un succès appréciable.

Opération Loisirs St-Odilon

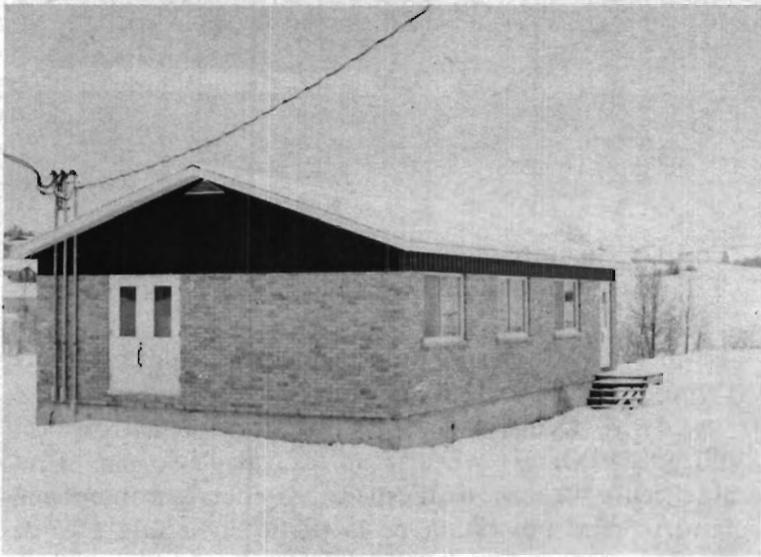
Du 28 mars au 25 avril 1981, un comité adjoint à celui de l'O.T.J. fut formé à St-Odilon.

Le principal objectif fixé par le Comité est la réalisation d'un projet d'aménagement du terrain de l'O.T.J. pour l'année 1981.

Dès ses premières rencontres, le Comité a décidé qu'une « Grande souscription populaire » aurait lieu pendant le mois d'avril 1981. L'objectif est fixé à \$ 20,000 avec le thème ; « Je fais ma part ». Pour atteindre son but, le comité a prévu les montants qui suivent ;

Par famille : 50,00 \$ et plus ; Jeunes travailleurs : 50,00 \$; Commerces : 100,00 \$ de base, 50,00 \$ par propriétaire, 30,00 \$ par employé.

Le Comité porte le nom de : « Opération Loisirs St-Odilon » et se répartit en trois sous-comités ;



Le nouveau chalet de l'O.T.J.

Publicité: Marc Baillargeon, André Drouin, Hugues Labbé, André Laliberté et Claude Vachon.

Souscription: Denyse Maheu, Louiselle Maheu, Nicole Thibodeau, Julie Rancourt, Gabriel Couture, André Duval, Michel Labbé, Jean-Claude Montpetit et Henri-Louis Poulin.

Réalisation: Simon Cloutier, Richmond Gagné, Pierre Cloutier et Paul-Émile Ruel.

L'objectif fut dépassé. Une liste des donateurs fut publiée. La présentation du rapport financier en 1981 se lit comme suit :

Recettes: 1) Souscription populaire : 29,635.00 \$; 2) Caisse populaire : 2,000.00 \$; 3) Municipalité : 12,000.00 \$; 4) Ouvrage : 500.00 \$. Total des recettes : 44,135.00 \$.

Dépenses: 1) Excavation, aplanissement, terrassement, transport de matériel, drainage : 11,215.50 \$; 2) Électricité : 15,484.96 \$; 3) Clôture : 6,164.25 \$. Total des dépenses : 32,865.25 \$.

Les dons en argent et en travaux permettent de niveler le terrain, drainer, poser les tuyaux d'égout, de doter la nouvelle aire de jeux d'une installation électrique adéquate, d'une clôture réglementaire. Jeunes et moins jeunes se sont alors donné la main pour faire du terrain de jeux de Saint-Odilon, l'un des plus beaux de la région. Les fonds restants seront utilisés pour d'autres travaux qui s'imposent : construction du chalet, creusage d'un puits.

L'inauguration du nouveau terrain de jeux a lieu les 17-18 et 19 juillet 1981. M. le curé Joseph Laroche à ce nouveau centre de loisirs communautaire, M. Gaétan Pouliot, maire de Saint-Odilon coupe le ruban symbolique, M. Simon Cloutier préside les cérémonies. Pendant cette fin de semaine inoubliable, a lieu un tournoi de balle régional. On assiste à une forte hausse du taux de participation à la ligue locale, et à la formation de plusieurs équipes féminines.

En 1982, l'O.T.J. se réorganise. Le comité de direction est confié à : André Duval, président, Julie Lessard, secrétaire-trésorière. Les directeurs sont : Jean-Claude Montpetit, Edith Lessard, Simon Nolet, Renée-Claude Cloutier, James Colgan, Richard Nolet, André Cloutier, Sylvie Cloutier, François Maheux. C'est aussi en 1982 que fut bâti le chalet de l'O.T.J., par MM. Jean-Thomas Cloutier, Jean-Guy Turcotte, Claude Poulin (Armand) et Michel Baillargeon.

Pendant cette même année, a lieu un tournoi de balle-molle avec notre équipe étoile qui, depuis deux ans, recrute ses membres parmi les meilleurs joueurs de Saint-Odilon et qui représente bien la paroisse au niveau régional.

Hiver 1983 : La patinoire est installée sur le nouveau terrain de jeux. L'O.T.J., en collaboration avec le Comité du Centenaire, organise un Carnaval d'hiver. Cet événement est décrit plus loin, dans un chapitre traitant des activités du Centenaire.

Il est à noter en passant que tous les carnivals d'hiver, depuis 1975, n'ont pas toujours été organisés par l'O.T.J. Les sixième et septième, soit en 1981 et 1982 ont été montés par l'École l'Arc-en-ciel sous la direction de M. André Drouin.

L'O.T.J. espère encore améliorer son équipement. Il est question d'un terrain de tennis et d'une aire de jeux pour les tout-petits.

L'O.T.J. répond de façon adéquate aux besoins des jeunes. Ils disposent de matériel et d'organismes pour les encourager à ne pas rester oisifs. La population plus âgée participe aussi à l'élaboration des projets et se rend sur place lors des activités.

En cette année du Centenaire de Saint-Odilon, l'occasion est propice pour rendre hommage à tous les bénévoles qui ont donné sans compter de leur temps pour l'O.T.J. Cependant, n'oublions surtout pas tous ceux dont le nom n'apparaît pas sur la liste des Comités officiels mais qui ont consacré des heures innombrables au mouvement indispensable qu'est l'O.T.J.



Comité de l'O.T.J. 1983. 1^{re} rangée: Julie L. Rancourt, André Duval, Renée-Claude Cloutier. 2^e rangée: Gérard O'Connor, François Maheux, James Colgan, J. Claude Montpetit.

Des skieuses en 1944.





Des Pee Wee en 1964. *1^{re} rangée*: Représentant de la ligue, Benoît Cloutier, Jean-Pierre Roy, Grégoire Roy, Claude Labbé, Alain Colgan, représentant de la ligue. *2^e rangée*: Marc Baillargeon, Étienne Pouliot, Jocelyn Nolet, Étienne Lessard, Mario Bellavance, Yvan Giguère.

Équipe commanditée par l'Hôtel chez Rita. *1^{re} rangée*: Normand Rouillard, Étienne Lessard, Michel Couture, Roger Maheux, Jacques Nolet (Marius). *2^e rangée*: Rita G. Bélanger, un représentant de la ligue, Denis Nadeau, un commanditaire, Martin Lessard (Gustave), Gaston Drouin, Robert Hinds. *3^e rangée*: Genois Labbé, Jean-Charles Drouin, André Laliberté, Marc-André Nolet, Rock Lessard, Jocelyn Nolet, Henri-Louis Poulin.





La B.D.L. en 1979. *1^{re} rangée*: Jacques Nolet (Marius), Simon Cloutier, Benoit Cloutier, Yves Couture, Côme Drouin. *2^e rangée*: Bruno Roy, Gabriel Cloutier, un représentant de la ligue, Marc Baillargeon, commanditaire de la ligue, Michel Baillargeon, Martial Baillargeon, Jacques Nolet (Benoit), Simon Giguère. *Dernière rangée*: Blaise Baillargeon, Michel Gosselin, Jean-Pierre Roy, Pierre Cloutier (Rodolphe), Pierre Cloutier (Jules-Aimé).

Équipe de balle-molle Bantam. *1^{re} rangée*: François Baillargeon, Roberto Drouin, Daniel Maheux, Marc Vachon, Jean Baillargeon. *2^e rangée*: Bruno Poulin, Patrice Vachon, Jean Cloutier. *3^e rangée*: Sylvain Vachon, Pierre Nolet, Paulin Boily.





Volleyball au gymnase de l'École l'Arc-en-ciel.

Club de Ski de Fond

Le tout débute à l'automne 1980, alors que l'association du pays de l'érable, désireuse de voir se maintenir un sentier régional de ski de fond, le Sentier Beauce-Appalaches, — qui reliait jusqu'alors Ste-Marie à Lac-Etchemin —, convoque une réunion à St-Odilon afin d'impliquer les gens de l'endroit dans la survie de ce sentier.

C'est alors que quelques adeptes de cette discipline décidèrent de s'impliquer afin de créer un club de ski de fond à St-Odilon.

La direction des opérations est confiée à Pierre Cloutier, tandis que Paul-Émile Ruel se charge de trouver des fonds et que les propriétaires de l'hôtel Aux Quatre-Vents se chargent de l'entretien.

À la fin de novembre, on organise une corvée d'une journée afin de défricher et créer une piste pour aller rejoindre le « Sentier Beauce-Appalaches » qui passe dans le chemin du troisième rang. Au début de décembre, grande offensive pour la vente des billets de saison qui se solde par l'adhésion de quelque 90 membres et le club se financera ainsi pour la première année.

Au début de l'automne 1981, on décide d'agrandir le réseau et pour se faire, le projet O'Sentier est mis sur pied, et un projet fédéral pour créer de l'emploi permettra au groupe d'améliorer et de créer plus de 35 kilomètres de piste. Le projet a été monté par Pierre Cloutier, André Duval et Simon Cloutier.

Au printemps 1982, le groupe O'Sentier vient se fusionner au comité de l'O.T.J. mais demeure un organisme en lui-même.

Pour le Comité, l'automne 82 s'avère un nouveau départ, avec un réseau de pistes des plus enviables.

Un relai pour les skieurs de fond : le chalet Légaré.



Les Gambadeurs

Sous l'initiative de Kino-Chaudière, en collaboration avec Kino-Amiante et les Jarrets Noirs Olympiques, le circuit de course à pied Beauce Amiante Bellechasse prend forme dans différentes municipalités.

C'est dans ce cadre de marathon, que s'inscrit la première édition des Gambadeurs, instaurée par Pierre-Yves Vachon, Richard Vachon et Richard Nolet.

Au mois d'août 1981, plusieurs résidents de la paroisse participent à la course de un kilomètre dans les rues du village. Cette course se veut une activité de sensibilisation et de participation populaire.

Un deuxième circuit de quinze kilomètres, celui-ci compétitif, regroupe des hommes et des femmes de la paroisse et de la région.

La deuxième édition des Gambadeurs se déroule le 12 septembre 1982.

Club SSS

Fondé en 1981, le club SSS (service, sortie, sport) regroupe des jeunes de 13 à 17 ans. Parrainé par le CLSC de Lac-Etchemin et sous la responsabilité de André Drouin et de Edith Lessard, ce groupe de jeunes organise des activités récréatives et sportives.

Les principales activités du club consistent en une cédule et un tournoi de ballon-volant, des bingos au foyer et au HLM, le balayage des rues pour la municipalité en 1981, des soirées récréatives, des voyages aux Expos et aux Nordiques.

Un comité exécutif, sous la présidence de Daniel Maheux, voit à la planification et à la mise en œuvre des activités. Les postes de vice-président, secrétaire, directeur et trésorier sont occupés successivement par: Roberto Drouin, Janylène Couture, Dany Lafontaine et Pierre Nolet.

Le club interrompt ses activités au cours de l'hiver 1982. À l'occasion, des voyages aux Expos et aux Nordiques sont encore mis sur pied pour des groupes de jeunes et des groupes d'adultes.

ORGANISMES À CARACTÈRE AGRICOLE

Les Cercles Agricoles

Une des plus vieilles institutions agricoles de la province semble être les Cercles Agricoles. À St-Odilon, il fut organisé en 1918.

En 1919, 55 cultivateurs étaient membres de cette association dont le but était d'encourager l'amélioration de l'agriculture, de l'horticulture, de la sylviculture et des arts domestiques.

Afin d'améliorer le cheptel, on fit l'acquisition d'animaux de reproduction pure race pour le service des membres du cercle.

Dans les registres du cercle, on retrouve pour septembre 1919 :

- Il est proposé d'acheter un bœuf pour \$ 80.00.
- Il est proposé d'acheter un mouton \$ 20.00.
- Il est proposé de négocier un emprunt de 200.00 piastres pour faire l'achat d'un taureau, un bélier et un verrat.
- Achat d'un verrat au coût de \$ 25.00.

En 1925, le Cercle Agricole encourageait par une souscription la fondation d'un cercle des Fermières dans la paroisse.

En 1928, on faisait l'achat d'un sertisseur et de cent boîtes pour l'usage de ses membres.

En 1931, le Cercle achetait deux pelles à chevaux devant servir à l'égouttement et quatre vérens (crics) de vingt tonnes pour l'usage de ses membres.

En 1932, le Cercle Agricole organisait un concours de culture de fourrage vert et de choux de Siam, sous la surveillance de l'agronome Eugène Vermette, le premier technicien agricole au service des cultivateurs de la paroisse.

En 1933, une résolution proposée et secondée par des membres autorisait le cercle à faire l'achat de deux chaudières à lait pour chacun des membres du cercle. Quel changement avec les refroidisseurs et les pipelines de 1983 !

Au cours des années 1940, les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture organisaient des concours de terre neuve ; c'était le temps de l'agrandissement des fermes.

En 1942, Messieurs Gilles Fecteau et Pierre-Paul Cassidy remportent les premiers prix au concours des Jeunes Éleveurs à Toronto. Ce concours se tenait à l'échelle du Canada. Le 18 novembre de la même année, un banquet fut donné en leur honneur à St-Odilon.

Les sociétés d'agriculture fonctionnent encore aujourd'hui sur les mêmes bases, avec les mêmes objectifs, c'est-à-dire la vulgarisation des techniques modernes de production et de conservation des produits agricoles.

Le cultivateur d'aujourd'hui, comme celui d'autrefois, travaille à gagner sa vie en produisant les denrées alimentaires en quantité, en qualité et en diversité, de façon à nourrir l'humanité.

Les méthodes, cependant ont beaucoup changé.

Union catholique des cultivateurs et U.P.A.

Depuis 1924, les agriculteurs se sont donné un moyen d'action collective et reconnue, soit l'U.C.C.

L'un des principaux fondateurs fut : M. Victor Brun.

Cette association professionnelle et syndicale doit promouvoir, défendre et développer les intérêts professionnels, sociaux et moraux de ses membres : les producteurs agricoles (U.P.A.).

Le 30 mai 1972, l'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.) prend le nom de : Union des producteurs agricoles (U.P.A.).

Les agriculteurs de St-Odilon font partie du syndicat de Beauce-Centre qui comprend quatre paroisses : St-Odilon, St-Joseph, St-Anges et St-Jules.

Notre conseil d'administration se compose de quinze membres dont cinq sont responsables des spécialités : le lait, le porc, les œufs et le sirop d'érable.

À chaque année se tient une réunion de consultation de la base, rencontre qui a pour but de donner l'orientation de l'année à venir.

Le président actuel est M. Rock Bilodeau du 8^e rang.



1981 : François Pouliot remporta le 2^e prix avec sa Championne Junior Jagribec et André Carbonneau le premier prix pour sa grande championne.

Jagribec

Jeunes Agriculteurs de la Beauce

JAGRIBEC est une association de jeunes agriculteurs ayant son siège social au 2550, 127e rue, St-Georges Est, Beauce et qui fut créée le 10 août 1978 lors d'une réunion regroupant 90 jeunes agriculteurs de la région.

Les objectifs de ce mouvement sont :

- Échanger sur les problèmes des membres.
- Faire connaître leurs besoins.
- Leur permettre de s'informer sur les politiques et techniques en tant que futurs agriculteurs.
- Présenter l'opinion des jeunes aux différents organismes en place.

L'association Jagribec couvre le même territoire que la fédération de l'U.P.A. de la Beauce soit : le Comté de Dorchester (moins St-Isidore), le Comté de Beauce et une partie du Comté de Frontenac.

Tous les jeunes agriculteurs(trices) âgés entre 16 et 35 ans, établis ou en voie d'établissement peuvent être membres de l'association.

JAGRIBEC est divisé en secteurs. St-Odilon, St-Joseph, Sts-Anges, St-Jules font partie du secteur Beauce-Centre. En 1981, M. François Pouliot (fils Hermel) fut nommé au poste de président tandis que M. Louis Pouliot (fils Gaétan) fut nommé 1er vice-président.

Ce nouveau conseil d'administration a mis sur pied une première exposition de génisses laitières pour la relève agricole, ouverte seulement aux membres de JAGRIBEC.

L'exposition eut lieu à la ferme FRANGUIMEL, propriété de M. Hermel Pouliot de St-Odilon.

Un total de 25 génisses furent présentées. Un balayage complet fut réalisé par deux membres de St-Odilon, soit :

André Carbonneau (fils Roland) qui a remporté les trophées suivants : championne junior Holstein JAGRIBEC ; championne senior Holstein JAGRIBEC ; grande championne



1981: Denise R. Carbonneau donnant la main à Hugues Vachon qui la félicite pour sa championne junior Jagribec (de réserve.)

Holstein JAGRIBEC; championne de réserve Holstein JAGRIBEC.

François Pouliot (fils Hermel) se méritait la plaque pour le concours de présentation.

En 1982, un nouveau conseil d'administration fut réélu et dont faisaient partie: André Carbonneau (fils Roland) au poste de 1er vice-président et Denise Carbonneau, au poste de secrétaire.

Une deuxième exposition de génisses eut lieu chez M. Jean-Louis Doyon de St-Joseph des Érables. Encore une fois, deux jeunes éleveurs de St-Odilon se sont signalés. Ce sont, Michel Boily (fils Valère qui a remporté le trophée suivant: Championne junior Holstein JAGRIBEC.

André Carbonneau (fils Roland) qui remporta un trophée pour sa championne de réserve Holstein JAGRIBEC.



1982: André Carbonneau et J.C. Montpetit. André a remporté un trophée pour sa championne de réserve Holstein.

En 1983, un autre conseil fut réélu et dont font partie Denise Carbonneau, au poste de présidente et Renaud Drouin (fils de Raymond) au poste de 2^e vice-président.

JAGRIBEC regroupe des jeunes agriculteurs qui feront l'agriculture de demain et qui devraient être les élites de la classe agricole.

L'appui qu'ils retireront des organismes du milieu, entre autres, l'U.P.A., le M.A.P.A.Q., etc. leur permettra de conserver et d'augmenter le dynamisme et le prestige de l'agriculture québécoise.

En 1983, St-Odilon compte 18 membres dont : Gaby Boily (Jean-Marie), Michel Boily (Valère), Viateur Boily (Raymond), André Carbonneau, Denise Carbonneau, Thérèse Carbonneau, Alain Drouin (Jean-Charles), Luc Drouin (Marcel), Réginald Drouin (Jean-Marc), Renaud Drouin (Raymond),

Cyrille Guénette, Albéric Labbé (Gérard), Claude Maheu (Aurélius), Michel Poulin (Georges), François Pouliot (Hermel), Guimond Pouliot (Hermel), Louis Pouliot (Gaétan), Alain St-Hilaire.

La Société d'Agriculture de Dorchester

La Société d'Agriculture regroupe dix paroisses dont Saint-Odilon.

Ses buts principaux sont : inciter les cultivateurs à améliorer leur rendement. À être fiers de leur environnement et de leurs fermes. Les encourager en leur remettant des trophées et des prix en argent pour leurs performances en agriculture et élevage.



LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE DORCHESTER. André Carbonneau pose ici avec sa grande championne Holstein Junior et son trophée.

Chaque année, la Société d'Agriculture organise à Sainte-Claire une exposition de trois jours, à la fin de juillet. À cette occasion, différents concours sont organisés. Il y a la « journée d'expertise de la génisse », le concours d'embellissement de ferme, le concours d'orge, de sucre d'érable, pour le meilleur producteur laitier (plus haute augmentation en pourcentage de gras), concours pour les artisanes, etc.

En plus, pour encourager les jeunes à devenir producteurs agricoles et à le demeurer, il y a aussi un concours pour la meilleure génisse.

À Saint-Odilon, 20 cultivateurs font partie de la Société d'Agriculture de Dorchester.

SERVICES ET COMMUNICATIONS

L'Animateur

L'Animateur, petit journal paroissial, a été fondé par M. le Curé Joseph Laroche; le premier numéro parut en décembre 1971. Publié deux fois par année, *l'Animateur* comme son nom l'indique veut être un informateur et un éveilleur. Il expose ce que nous avons, ce qui nous manque et ce que nous pourrions réaliser au point de vue religieux, social et économique. Il permet à ceux qui ont de bonnes idées de les faire connaître, il veut aussi susciter des initiatives. Il va sans dire que ce n'est pas une feuille politique; cependant, il provoque parfois des discussions, des contestations positives et constructives.

Tous les paroissiens y ont droit de parole, à condition que ce soit toujours dans les limites de la justice et de la charité.

Clinique médicale

Saint-Odilon n'a eu que six médecins résidents dans la paroisse. Ce sont les docteurs: François l'Écuyer, Florian Drouin, J. Robert Bergeron, — Beaudoin, Élie Turgeon et Jacques Langis. Ce dernier quitta Saint-Odilon en juillet 1963.

Dans l'ancien couvent, le 4 septembre 1978, une clinique médicale ouvre ses portes. Elle dessert la population de Saint-Odilon et celle des paroisses environnantes.

De la clinique médicale de Saint-Joseph, cinq médecins viennent tour à tour faire du bureau et ce, cinq jours par semaine. Ce sont: Dr Philippe Lessard, Dr Hélène Théberge, Dr Bernard Cliche, Dr Nelson Samson, Dr Ghislaine Guay. Ceux-ci offrent tous les services de médecine générale et tous les soins en cas d'accident. Il suffit de s'y rendre pendant les heures d'ouverture. La clientèle nombreuse apprécie beaucoup ce service.

La station météorologique

En automne 1965, le Ministère des Richesses Naturelles installait à St-Odilon une station météorologique.

La tâche de recueillir les données climatiques est confiée à MM. Robert et Alain Fecteau.

Leur travail consiste à noter deux fois par jour les températures, les précipitations, la direction des vents, la nébulosité.

Un rapport hebdomadaire est envoyé au Ministère de l'Environnement afin de compléter des statistiques sur les conditions climatiques de notre région.

La moyenne annuelle de pluie à Saint-Odilon est de 693,60 cm. Celle de neige est de 249,60 cm. Le nombre de jours de gel est de 263 jours¹.

La bibliothèque municipale

Le 19 décembre 1978, le conseil municipal adopte un règlement concernant l'établissement et le maintien d'une bibliothèque gratuite dans la municipalité de Saint-Odilon de Cranbourne. Le conseil de ladite bibliothèque est autorisé à signer avec la bibliothèque centrale de prêt de la région de Québec, un projet de contrat faisant partie de ce règlement.

Les bibliothèques centrales de prêt ont pour mission spécifique d'établir, de maintenir et de développer un réseau de bibliothèques publiques à l'intérieur d'une région donnée.

En octobre 1982, notre bibliothèque municipale célébrait donc son troisième anniversaire d'existence. Pour souligner cet événement, un vin fut servi à la population intéressée; le comité responsable profita de l'occasion pour exposer les divers documents dont nous pouvons disposer.

Le service de prêt de documents est totalement gratuit. Le client qui l'utilise y trouve une excellente variété: documentaires, romans, disques et revues. S'adressant aux divers âges,

1. Groupement Économique de Beauce Centre au 31 décembre 1981.

le bambin comme l'adulte a l'opportunité de dénicher des lectures répondant à ses goûts et à ses intérêts. La quantité de livres offerts correspond à la population paroissiale. Trois fois par année, la bibliothèque centrale de prêt effectue une rotation du tiers de ses livres et de ses disques.

La bibliothèque est ouverte deux fois par semaine : le vendredi soir et le dimanche après la grand-messe. Ne pouvant accéder sur-le-champ à toutes les demandes particulières des clients, un « service de demandes spéciales » pallie à cette situation. Tout client désirant un volume non disponible le signale au service de prêt qui adresse une demande à la Bibliothèque Centrale. Après un délai de quelques semaines, le client obtient ordinairement satisfaction, par envoi postal.



Les bénévoles de la Bibliothèque municipale : 1^{re} rangée : André Drouin, Jocelyne G. Drouin, Gervaise C. Bellavance, Yvon Cloutier, 2^e rangée : Ginette Vallières, Pierrette L. Giguère, Lucile Bellavance, Edith Lessard, Janine C. Fecteau.

Le service de prêt ne constitue pas l'unique service de la bibliothèque. Un programme annuel d'activités variées est proposé par la Bibliothèque Centrale concernant le développement culturel des bibliothèques municipales affiliées. Chacune de par son autonomie, participe ou non à ces différentes actions suivant ses possibilités humaines et financières. Théâtre, atelier d'animation, conférences, catalogues, rencontres d'écrivains, expositions... s'inscrivent dans la programmation. Les demandes reçoivent toute l'attention souhaitée et les ressources disponibles facilitent la réalisation.

Chaque année, le service de la bibliothèque s'amplifie à un degré tel qu'il tend à devenir essentiel surtout dans notre milieu où le domaine culturel semble parfois limité.

Antenne communautaire

En 1978, un projet d'antenne communautaire prend forme chez un groupe de citoyens de la municipalité. Désireux d'améliorer la réception des ondes dans leurs foyers, ces quelques résidents travaillent à la concrétisation du projet.

En avril 1978, on convie les personnes intéressées à une réunion d'information pour l'installation du câble. Un représentant du gouvernement explique les différentes possibilités de regroupement ; soit la coopérative ou la société à but non lucratif.

En mai 1978, les membres se réunissent de nouveau et choisissent de former une corporation à but non lucratif. Le conseil d'administration provisoire est formé ce jour-là, sous la présidence de M. Sébastien Rancourt. La priorité du comité est de faire progresser et mettre sur pied le projet.

Au mois de novembre 1978, une nouvelle étape est franchie : l'achat du terrain pour l'installation de l'antenne. L'équipement nécessaire à la diffusion des ondes et l'antenne sont situés en retrait, entre chez M. Jacques Poulin et M. Jean-Guy Baribeault.

Au début, l'antenne dessert la rue Langevin et le début des rangs 6 est et ouest. En 1979, les rues Couture, Nadeau, Fabrique et Bel-Air se joignent aux premiers propriétaires. Grâce à ce service, il est possible de capter les canaux 4, 5, 11, 13, 9 (Radio Québec).



Conseil d'administration de l'Antenne Communautaire

En 1983, on compte 81 membres propriétaires et 25 membres locataires. Le conseil d'administration de cette corporation est composé, vice-président : Rock Lessard, secrétaire : Lucille C. Vachon, président : Sébastien Rancourt, directeurs : Armand Poulin, Benoît Nolet, Marc Baillargeon, Jean-Thomas Cloutier.